

La Fumisterie

<http://lafumisterie.unblog.fr>

Harcèlement, brimades, intimidation, diffamation... à La Fumisterie.

Vous suivez une formation de Technicien d'étude à La Fumisterie (situé à Mafiaville). Vous êtes troublé par le déroulement de la période dite de « remise à niveau scolaire » ; et votre trouble est accentué par ce que révèlent les élèves de la session précédente, qui confirment ce que leur disaient les élèves des sessions antérieures.

On vous annonce une remise à niveau scolaire de 9 mois dans un Centre de formation, mais on ne s'occupe que de vous imposer (par le harcèlement, l'intimidation, le dénigrement, la calomnie, la raillerie, le mépris) des activités de sociabilisation dans un Centre aéré (balade en kayak en bord de mer avec barbecue whisky-pastis, sortie au restaurant, etc.) ; l'initiation à la bureautique et la pseudo remise à niveau scolaire n'étant visiblement que les alibis d'un commerce de la formation continue.

On vous oblige à vous confronter aux autres durant le premier mois de votre séjour (avec des « ateliers découverte de l'Autre »), afin qu'il en ressorte des dominants (meneurs) et des dominés (suiveurs). A chaque résistance et friction, l'animateur dit « formateur » organise une activité de sociabilisation, dite « pédagogique » (sortie au restaurant, barbecue dans la cour, balade en kayak en bord de mer avec barbecue whisky-pastis et touche-pipi sous la douche, échange de cadeau à Noël, apéritifs et goûters d'anniversaire alcoolisés à 45°)... comme en Maternelle, mais chez les adultes infantilisés par une société qui n'est pas démocratique mais oligarchique.

On vous oblige à vous mettre à nu devant toute la classe ; à parler de votre vie privée... pour que les primitifs à peine plus évolués que les animaux (sans culture et sans spiritualité, et donc incapables dépasser le déterminisme biologique) cessent de vous percevoir comme un Etranger, à toiser, à détester, à agresser, à rejeter ; parce que les tribalistes-nationalistes ne partagent pas sans arrière-pensée intéressée, et n'aident pas ceux qui ne sont eux-mêmes, contrairement aux universalistes... or, à La Fumisterie l'apprentissage repose sur les élèves, peu ou pas sur les formateurs.

On vous pousse à parler de circoncision parce qu'un inévitable angoissé de la castration pousse toute la classe à en parler continuellement dans l'espoir qu'une explication sur les mœurs sémites et africaines d'une façon calmera son angoisse.

On vous oblige à aller au restaurant, au cinéma, au bar, avec vos camarades de classe, en fin de journée ; en commençant par vous imposer une balade en kayak avec barbecue whisky-pastis et touche-pipi sous la douche, pour tenter de vous donner l'habitude requise.

On vous oblige à établir un autre lien que celui, bienséant, des camarades de classe... un lien tribal, communautariste, familial, presque orgiaque ou simplement conforme au modèle américain des fraternités universitaires... un lien comme celui qui lie les élèves d'une Grande école, lesquels se pistonnent mutuellement, ou simplement, ne retournent pas contre leurs camarades leur esprit belliciste, de rivalité et de compétition, leur jalousie envers les plus brillants et leur détestation des moins brillants, leur mépris envers les personnes souriantes, courtoises, pacifistes, leur admiration envers ceux qui pratiquent la loi du plus fort.

On vous impose (sournoisement) de vous lier affectivement aux autres et de vous manifester mutuellement de l'affection ; de vous tenir « la grappe » matin, midi et soir (participer aux activités de sociabilisation ne suffit pas, vous devez changer votre mode de vie, votre mentalité, vos goûts, vos mœurs ; vous devez devenir mondain, sociable, acteur d'une télé-réalité), car on veut faire de vous le jouet d'une amitié organisée.

On vous dissuade d'étudier le soir, pour ne pas rendre jaloux les médiocres qui ne veulent pas en faire autant, qui ne veulent pas être acteurs de leur formation, qui ne savent pas prendre d'initiatives personnelles comme acheter un livre ou apprendre en autodidaxie ce qu'on ne vous enseigne pas à La Fumisterie.

On ne vous recommande pas de compter sur votre travail personnel, mais on vous incite à être une cigale qui s'appuie sur le dos des fourmis ; chacun essayant de faire partie de ceux qui prennent plus que ce qu'ils donnent, chacun accusant les autres d'être les profiteurs (conformément à l'idéologie en vigueur en France). Si vous faites partie des plus avancés, on veut vous obliger à vous mettre au service des autres ; consentir quelque aide ponctuelle, comme cela se fait entre élèves, ne leur suffit pas.

On veut vous obliger à faire le tour des tables pour aider les fainéants, les assistés, les fumistes, à la place des pseudo-formateurs et du 1/6ème de formateur.

On vous raille, on vous harcèle, on vous brime, on vous humilie, on vous calomnie, on vous provoque, on force la portière de votre voiture pour voler vos affaires...

On cherche à délégitimer votre raison d'être au Centre (mais on ne dit rien du magouilleur habituel qui s'est rendu coupable de faux et d'usage de faux au vu et au su de tout le monde, et qui se moque ostensiblement de la formation qu'il ne suit que pour sa rémunération... parce que lui met du zèle à suivre la consigne d'indolence) ; parce que vous refusez de vous plier au mot d'ordre communautariste (alcoolique), parce que vous avez osé critiquer le déroulement de la pseudo-remise à niveau après avoir fait comprendre qu'il pose des problèmes humains, en plus de semer le trouble chez les élèves, dubitatifs sur sa raison d'être... et aussi ou surtout parce que vous déplaitez à un nabot, sadique anal, pompeux délégué de classe (en réalité, de rien et de personne, si ce n'est de lui-même et de ses intérêts) qui s'emploie à bénéficier de faveurs de la part du personnel – plus ou moins politisé – après avoir fraternisé avec lui, et qui voit en vous un rival amoureux dont il veut prendre la place dans la classe (près de la fille convoitée, ou loin du Portugais fraudeur), un rival qui lui vole la vedette parce que vous êtes naturellement captivant alors que lui est un égocentrique qui fait l'intéressant pour se faire remarquer, surtout des femmes mûres, afin d'être l'objet de toutes les attentions comme dans sa famille, où ce Père Dodu était pouponné par un gynécée.

On envoie un crétin (idiot utile du Front National et de la mafia corse, paranoïde chien humanoïde, cherche-merde, fouille-merde, mange-merde) fouiller dans votre vie privée, pour connaître votre mode de vie, vos fréquentations, votre religion, votre positionnement politique, votre lieu d'habitation, votre sexualité, vos goûts, vos pensées, vos sentiments... pour savoir comment vous cerner, vous domestiquer, vous « planter »... car votre insoumission perturbe le mafioso de service, qui voit en vous un rival dans l'influence qu'il veut avoir sur le groupe, en plus de ne pas supporter l'idée que vous ne voulez pas vous lier à lui, parce que son faciès pas catholique donne des idées tordues à son cerveau malade.

On copie votre CV (qu'on vous a imposé de laisser trainer sur le réseau local accessible à tous) pour aller vérifier sa véracité sur votre lieu d'habitation, auprès d'un néo-Ku Klux Klan qui s'emploie à faire négation de vous et de votre vie, pour que le néant se fasse autour de vous.

On vous harcèle et on vous intimide avec une balle de calibre .38 (et l'air mafieux qui va avec) pour vous obliger à vous soumettre à ceux qui passent leur temps à distribuer les bons points aux suivistes tribalistes et les mauvais points aux autonomes individualistes ; quand on ne manifeste pas des vellétés de vous loger « une balle dans la tête » parce que cette meute de chiens vous a fait une réputation détestable, sur la base des excréments que l'idiot utile du Front National a fébrilement ramenés dans sa gueule.

On vous pousse à participer aux commérages de tous ceux, élèves et membres du personnel, dont la vie est si médiocre qu'ils l'épicent en montant en épingle tout ce qui a trait à votre personne ; votre santé, votre vie privée, votre sexualité, votre vie familiale, votre enfance, votre scolarité, votre vie professionnelle...

Etc.

Vous voulez porter plainte mais vous avez besoin d'un témoignage pour étayer votre plainte, faute de quoi votre plainte sera classée sans suites.

Je me propose de témoigner pour vous de ce que j'ai vécu à La Fumisterie, afin de faire aboutir votre plainte.

Bien des agissements que les gens s'estiment en droit de commettre sont pénalement répréhensibles. Voici une série de lois que vous pourriez invoquer pour faire cesser ce que vous pourriez subir à La Fumisterie, ou ailleurs :

Article 450-1 : Code pénal | Partie législative | LIVRE IV : Des crimes et délits contre la nation, l'Etat et la paix publique | TITRE V : De la participation à une association de malfaiteurs.

« Constitue une association de malfaiteurs tout groupement formé ou entente établie en vue de la préparation, caractérisée par un ou plusieurs faits matériels, d'un ou plusieurs crimes ou d'un ou plusieurs délits punis d'au moins cinq ans d'emprisonnement.

.../...

Lorsque les infractions préparées sont des délits punis d'au moins cinq ans d'emprisonnement, la participation à une association de malfaiteurs est punie de cinq ans d'emprisonnement et de 75000 euros d'amende. »

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006070719&idArticle=LEGIARTI000006418849&dateTexte=&categorieLien=cid>

Articles 434-1, 434-3 : Code pénal | Partie législative | LIVRE IV : Des crimes et délits contre la nation, l'Etat et la paix publique | TITRE III : Des atteintes à l'autorité de l'Etat | CHAPITRE IV : Des atteintes à l'action de justice | Section 1 : Des entraves à la saisine de la justice.

« Le fait, pour quiconque ayant connaissance d'un crime dont il est encore possible de prévenir ou de limiter les effets, ou dont les auteurs sont susceptibles de commettre de nouveaux crimes qui pourraient être empêchés, de ne pas en informer les autorités judiciaires ou administratives est puni de trois ans d'emprisonnement et de 45000 euros d'amende. »

« Le fait, pour quiconque ayant eu connaissance de privations, de mauvais traitements ou d'atteintes sexuelles infligés à un mineur de quinze ans ou à une personne qui n'est pas en mesure de se protéger en raison de son âge, d'une maladie, d'une infirmité, d'une déficience physique ou psychique ou d'un état de grossesse, de ne pas en informer les autorités judiciaires ou administratives est puni de trois ans d'emprisonnement et de 45000 euros d'amende. »

http://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do;jsessionid=B2133EFF71B01000CA1111FD14E9880A.tpdjo11v_2?idSectionTA=LEGISCTA000006165378&cidTexte=LEGITEXT000006070719&dateTexte=20120921

Article 226-1 : Code pénal | Partie législative | LIVRE II : Des crimes et délits contre les personnes | TITRE II : Des atteintes à la personne humaine | CHAPITRE VI : Des atteintes à la personnalité | Section 1 : De l'atteinte à la vie privée.

« Est puni d'un an d'emprisonnement et de 45000 euros d'amende le fait, au moyen d'un procédé quelconque, volontairement de porter atteinte à l'intimité de la vie privée d'autrui : 1° En captant, enregistrant ou transmettant, sans le consentement de leur auteur, des paroles prononcées à titre privé ou confidentiel ; »

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do?idSectionTA=LEGISCTA000006165309&cidTexte=LEGITEXT000006070719#LEGIARTI000006417929>

« Qu'est-ce qui relève de la vie privée ? En premier lieu, au cœur de la vie privée, il y a la vie personnelle (identité, origine raciale, santé...). Relève également de la vie privée d'une personne, les éléments intéressant sa vie sentimentale, conjugale ou familiale. Enfin, il a été jugé que le domicile (ou l'adresse) appartient au domaine de la vie privée (Civ.1ere, 6 nov.1990). » Or, « Le droit au respect de la vie privée est reconnu à toute personne, quels que soient son rang, sa naissance, sa fortune, ses fonctions présentes et à venir (Civ-1ere .23 oct 1990).

L'article 9 al 1 du code civil dispose que « chacun a droit au respect de sa vie privée ». Ce principe est également inséré à l'article 8 de la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales :

1. Toute personne a droit au respect de sa vie privée et familiale, de son domicile et de sa correspondance.

2. [...] On peut considérer comme illicite, toute immixtion arbitraire dans la vie privée d'autrui : le fait de faire épier, surveiller et suivre une personne par exemple. [...] »

(Source : « Droit civil : les personnes, la famille, les incapacités » de François Terré et Dominique Fenouillet – <http://www.vieprivee.com/spip.php?article64>

Article R624-3 : Code pénal | Partie réglementaire – Décrets en Conseil d'Etat | LIVRE VI : Des contraventions | TITRE II : Des contraventions contre les personnes | CHAPITRE IV : Des contraventions de la 4e classe contre les personnes | SECTION 3 : De la diffamation et de l'injure non publiques présentant un caractère raciste ou discriminatoire

« La diffamation non publique commise envers une personne ou un groupe de personnes à raison de leur origine ou de leur appartenance ou de leur non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée est punie de l'amende prévue pour les contraventions de la 4e classe.

Est punie de la même peine la diffamation non publique commise envers une personne ou un groupe de personnes à raison de leur sexe, de leur orientation sexuelle ou de leur handicap. »

http://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do;jsessionid=812A15B5DD6B52AAA82EA8D2A07230AB.tpdjo14v_3?idSectionTA=LEGISCTA000006165419&cidTexte=LEGITEXT000006070719&dateTexte=20120724

Articles 225-1 et 225-2 : Code pénal | Partie législative | LIVRE II : Des crimes et délits contre les personnes | TITRE II : Des atteintes à la personne humaine | CHAPITRE V : Des atteintes à la dignité de la personne | Section 1 : Des discriminations

« Constitue une discrimination toute distinction opérée entre les personnes physiques à raison de leur origine, de leur sexe, de leur situation de famille, de leur grossesse, de leur apparence physique, de leur patronyme, de leur état de santé, de leur handicap, de leurs caractéristiques génétiques, de leurs moeurs, de leur orientation sexuelle, de leur âge, de leurs opinions politiques, de leurs activités syndicales, de leur appartenance ou de leur non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée.

Constitue également une discrimination toute distinction opérée entre les personnes morales à raison de l'origine, du sexe, de la situation de famille, de l'apparence physique, du patronyme, de l'état de santé, du handicap, des caractéristiques génétiques, des moeurs, de l'orientation sexuelle, de l'âge, des opinions politiques, des activités syndicales, de l'appartenance ou de la non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée des membres ou de certains membres de ces personnes morales. »

« La discrimination définie à l'article 225-1, commise à l'égard d'une personne physique ou morale, est punie de trois ans d'emprisonnement et de 45 000 Euros d'amende lorsqu'elle consiste :
.../...

5° A subordonner une offre d'emploi, une demande de stage ou une période de formation en entreprise à une condition fondée sur l'un des éléments visés à l'article 225-1 ; »
http://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do;jsessionid=812A15B5DD6B52AAA82EA8D2A07230AB.tpdjo14v_3?idSectionTA=LEGISCTA000006165298&cidTexte=LEGITEXT000006070719&dateTexte=20120724

Article 226-10 : Code pénal | Partie législative | LIVRE II : Des crimes et délits contre les personnes | TITRE II : Des atteintes à la personne humaine | CHAPITRE VI : Des atteintes à la personnalité | Section 3 : De la dénonciation calomnieuse

« La dénonciation, effectuée par tout moyen et dirigée contre une personne déterminée, d'un fait qui est de nature à entraîner des sanctions judiciaires, administratives ou disciplinaires et que l'on sait totalement ou partiellement inexact, lorsqu'elle est adressée [...] soit aux supérieurs hiérarchiques ou à l'employeur de la personne dénoncée, est punie de cinq ans d'emprisonnement et de 45000 euros d'amende. »
http://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do;jsessionid=812A15B5DD6B52AAA82EA8D2A07230AB.tpdjo14v_3?idSectionTA=LEGISCTA000006165311&cidTexte=LEGITEXT000006070719&dateTexte=20120724

Article R625-7 : Code pénal | Partie réglementaire – Décrets en Conseil d'Etat | LIVRE VI : Des contraventions | TITRE II : Des contraventions contre les personnes | CHAPITRE V : Des contraventions de la cinquième classe contre les personnes | SECTION 3 : De la provocation non publique à la discrimination, à la haine ou à la violence

« La provocation non publique à la discrimination, à la haine ou à la violence à l'égard d'une personne ou d'un groupe de personnes à raison de leur origine ou de leur appartenance ou de leur non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée est punie de l'amende prévue pour les contraventions de la 5e classe.

Est punie de la même peine la provocation non publique à la haine ou à la violence à l'égard d'une personne ou d'un groupe de personnes à raison de leur sexe, de leur orientation sexuelle ou de leur handicap, ainsi que la provocation non publique, à l'égard de ces mêmes personnes, aux discriminations prévues par les articles 225-2 et 432-7. »
http://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do;jsessionid=812A15B5DD6B52AAA82EA8D2A07230AB.tpdjo14v_3?idSectionTA=LEGISCTA000006165460&cidTexte=LEGITEXT000006070719&dateTexte=20120724

Articles 132-76 et 132-77 : Code pénal | Partie législative | LIVRE Ier : Dispositions générales | TITRE III : Des peines | CHAPITRE II : Du régime des peines | Section 3 : De la définition de certaines circonstances entraînant l'aggravation, la diminution ou l'exemption des peines
« Dans les cas prévus par la loi, les peines encourues pour un crime ou un délit sont aggravées lorsque l'infraction est commise à raison de l'appartenance ou de la non-appartenance, vraie ou supposée, de la victime à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée. »

« Dans les cas prévus par la loi, les peines encourues pour un crime ou un délit sont aggravées lorsque l'infraction est commise à raison de l'orientation sexuelle de la victime. »
<http://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do?idSectionTA=LEGISCTA000006165269&cidTexte=LEGITEXT000006070719&dateTexte=20040806>

Article 223-1 : Code pénal | Partie législative | LIVRE II : Des crimes et délits contre les personnes | TITRE II : Des atteintes à la personne humaine CHAPITRE III : De la mise en danger de la personne | Section 1 : Des risques causés à autrui

« Le fait d'exposer directement autrui à un risque immédiat de mort ou de blessures de nature à entraîner une mutilation ou une infirmité permanente par la violation manifestement délibérée d'une obligation particulière de prudence ou de sécurité imposée par la loi ou le règlement est puni d'un an d'emprisonnement et de 15 000 euros d'amende. »

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do?idArticle=LEGIARTI000024042637&idSectionTA=LEGISCTA000006165287&cidTexte=LEGITEXT000006070719&dateTexte=20121026>

Justice et justiciables

La justice à bon dos, comme les forces de l'ordre, les fonctionnaires, l'Etat... Ceux qui accablent l'Etat se plaignent d'être accablés – d'impôts – par l'Etat, ou de ne pas être aidés par l'Etat (que l'Etat ne soit pas accablé par les malheurs de ceux qui se plaignent de lui). Pour ce qui est de la justice, ou plutôt de son objet, ceux qui se plaignent de son efficacité devraient avoir en tête que les coûts de la justice seraient amoindris et son efficacité augmentée si ceux qui se plaignent du laxisme de la justice et de l'inefficacité de ses enquêteurs témoignaient courageusement quand les policiers et les gendarmes le leur demandent.

Imaginez-vous ce qui se passerait si tous ceux qui savent parlaient ou écrivaient ? Vous ne pouvez que l'imaginer, car ils sont nombreux, ceux qui, face aux policiers, aux gendarmes, aux juges, à l'injustice et au mensonge, taisent ce dont ils ont été témoin ou mentent par omission (en minorant les faits dont ils ont été témoins, pour minorer leur implication en tant que témoins ou pour minorer la responsabilité du ou des coupables) ; que ce soit par lâcheté ou encore par solidarité ethnique. C'est le cas du personnel de La Fumisterie comme

de ses élèves ; à l'exception, peut-être, des pédérastes FN de Le-poulailler-Fienteux, s'agissant de s'attaquer en meute à celui qu'ils accusent d'avoir leur rage pour pouvoir impunément le tuer ou le faire tuer. Tous ceux-là devraient se couper la langue, car leur parole ne vaut rien ; et ils devraient se couper les couilles, parce qu'elles ne leur servent à rien.

Les chiens du Front National (et leurs pendants exotiques), quand ils aboient et geignent en appelant à la justice impitoyable, ce n'est pas par amour pour la justice et la vérité (ils s'en moquent, de la justice et de la vérité, ils les manipulent en pervertissant les faits pour en faire les jouets de leur haine, de leur frustration, de leur turpitude, de leur médiocrité), mais uniquement pour éliminer les rivaux (en l'occurrence les immigrés ; leurs rivaux en matière d'emploi, de logement, d'aides sociales, de formation, de santé), par haine de l'Autre ; pour se sentir les maîtres tout-puissants.

Et ils sont également nombreux, les Français qui sont manipulés par les pervers du Front National, comme les péremptores pédérastes FN de Le-Poulailler-Fienteux qui se savent tellement vicieux qu'ils détournent l'attention d'eux en projetant sur autrui leurs turpitudes, pour se cacher de la turpitude qui est la leur. Ils ont pourtant été mis en garde, les Français monnayables : détournez-vous des ordures du Front National (rabrouez-les comme eux rejettent les étrangers : « T'approches pas de moi – pédérastes de Le-Poulailler-Fienteux -, tu pues le Front National »), et méfiez-vous de leurs cols blancs. Vous êtes sur Terre, dans le monde des bactéries et des rats, des animaux de la jungle et des vieux singes : qui veut jeter la première pierre ? Lamafiole est des premiers à avoir jeté la première pierre, mais il n'est pas le premier. Sadiqu'anal doit être le premier. Tête-de-mort ne doit pas être très loin derrière, dans la file des wouaf-wouaf de traîneau de La Fumisterie.

Et tous, comme les racistes, les fascistes et les mafieux qui les dominent, les manipulent et les commandent, ont appris à contourner les lois antiracistes et les techniques d'investigation. Les malfaisants ne se repassent pas seulement les combines pour frauder, trafiquer, escroquer, usurper... mais aussi pour échapper à la justice. Les racistes et les mafieux, eux, utilisent la loi du silence et l'adage selon lequel « les paroles s'envolent, les écrits restent ».

Le discours de l'ex Premier ministre Manuel Valls appelant les Corses à dénoncer les mafieux en dit long sur l'impuissance de la justice française : « *Manuel Valls appelle les Corses à prendre leurs responsabilités* » « *Il y en a assez qu'une minorité accuse sans cesse l'État* », « *seul, l'État ne peut rien* ». http://www.lepoint.fr/societe/manuel-valls-appelle-les-corses-a-prendre-leurs-responsabilites-20-11-2012-1531288_23.php

Et les Corses de s'excuser lamentablement : « *VIOLENCES : "En Corse, si on dénonce son voisin, il faut déménager"* » « *Manuel Valls a déclaré que "seul, l'État ne pouvait rien..." - Qu'est-ce que vous voulez ? Que les Corses dénoncent leurs voisins, sans pouvoir déménager ? Nous vivons dans une île. Tout le monde se connaît. Les liens de connaissances entre habitants sont nombreux, par la famille, l'école, les alliances, etc.* »

<http://www.ledauphine.com/faits-divers/2012/11/15/en-corse-si-on-denonce-son-voisin-il-faut-demenager>

En Corse ? Pas seulement en Corse. A Le-Poulailler-Fienteux aussi. Partout en France, en fait. La Corse n'est pas la France, c'est la France qui est la Corse ; avec ses nationalistes et ses mafias, qui règnent sur un territoire sous-jacent.

Les Corses (Français) ont peur de parler, mais ils peuvent écrire ; comme ils le font pour commettre une dénonciation au Fisc ou à l'Urssaf. Les élèves de La Fumisterie pourraient envoyer un courrier anonyme aux gendarmes ou au Procureur de la République.

Après tout, n'ont-ils pas passé 9 mois à apprendre à dactylographier du courrier sous Word ? N'ont-ils pas installé Word 2007 déplombé sur leur ordinateur personnel ? pour frimer, sans doute, en se vantant d'avoir la dernière version du dernier truc à la mode ou du super machin professionnel super puissant. L'initiation à la bureautique vendue par La Fumisterie serait-elle une couverture bidon pour capter une partie de l'argent qui finance la formation professionnelle ? Il devait manquer des leçons de courage à la formation. Ce n'est pas faute d'avoir essayé d'en inculquer une, par la bouche de Turlutte Laflûte, le dixième de formateur qui n'avait rien d'autre à faire que de participer aux commérages, en intimant, au fantôme d'un gamin de 10 ans : « Il faut assumer ce que vous faites ! » Il faut assumer, oui, ce que l'on est et ce que l'on fait quand on ne veille qu'à ses intérêts, comme tous ceux qui, d'en haut jusqu'à bas, piétinent la justice et la vérité, et pervertissent les faits en jouant les redresseurs de torts, les gardiens de l'Ordre, de la morale et de la vertu... comme les élèves et le personnel de La Fumisterie, comme les pédérastes FN de Le-Poulailler-Fienteux.

Décidemment, il y a une autre leçon qu'il faudrait inculquer : les Français ont le gouvernement qu'ils méritent ; ils ont aussi la justice qu'ils méritent.

A propos du Dr Fougasse Spaghetti

Ce Dr Fougasse Spaghetti a péremptoirement récusé mon dossier. J'exprime des réserves sur ses qualités de médecin ; sur son éthique et ses compétences. Car cette malveillante n'est manifestement pas le médecin que certains patients gagnent à consulter, puisqu'elle a fait fi de l'avis d'un spécialiste et d'un chirurgien.

Ai-je des preuves de ce que j'affirme ? Autant que cette diffamatrice avait des preuves de ce qu'elle a péremptoirement affirmé sur moi. Ce qui est sûr, c'est que j'ai saisi la Justice et informé le Conseil de l'Ordre des Médecins de Mafiaville.

J'affirme que la sentence péremptoire du Dr F. Spaghetti a fait écho aux calomnies du Front National de Le-Poulailler-Fienteux (de ses tribalistes, de ses racistes, de ses cancre, de ses jaloux, de ses obsédés sexuels, de ses angoissés de castration, de ses violeurs, de ses alcooliques, de ses drogués, de ses pervers, de ses menteurs, de ses complotistes comploteurs...), qui ont été colportées par Tête-de-mort (un élève paranoïde que je qualifie de cherche-merde, fouille-merde, mange-merde, d'abruti inculte et vaniteux, d'idiot utile du Front National), qui est allé fouiller dans ma vie privée à la demande de Lamafiole, un médiocre mafioso corse de pacotille qui voulait savoir comment obtenir de moi mes présumés secrets de charisme et de prospérité ; outre un comportement d'homme de compagnie tribaliste et suiviste envers lui.

Le Dr F. Spaghetti m'a tacitement diffamé. Cela m'a valu d'être regardé avec suspicion, et harcelé, raillé, dénigré, diffamé, provoqué, espionné jusque dans mes affaires les plus intimes, 18 mois durant, pour vérifier ses dires et ceux du néo-Ku Klux Klan FN de Le-Poulailler-Fienteux, qui me persécute depuis plus de trois décennies, notamment que par jalousie malade, perversité et obsession sexuelle ; parce que ses membres, primitifs figés à 10 ans d'âge mental, sont le genre de garnements qui se font un malin plaisir à saccager les châteaux de sable et les cabanes que fabriquent un enfant solitaire ou un petit groupe d'enfants (et eux, pour me nuire, font espionner ma vie privée par les traîtres putassiers comme le chien Tête-de-mort, pour se procurer le sentiment de m'être supérieurs,

exactement comme l'a fait le pédé corse Lamafiole, le sodomite FN Stephion Silvyâne, Lesiphon Mazet l'acoolique, ou encore Punchorange le RMIste), parce que ces petits chiens féminoïdes ne s'attaquent aux proies faciles, puisqu'à leurs yeux tribalistes nul ne doit exister s'il ne fait pas partie d'un clan, d'un groupe dominant, de même qu'aux yeux des intégristes un incrédule ne doit pas exister, comme aux yeux de l'idéologue avide de Pouvoir une antithèse ne doit pas exister... parce que ces individus n'ont pas pour credo la liberté, l'égalité, la fraternité, mais la famille, le travail, la patrie (la Familleaaahhh).

La sortie du Dr F. Spaghetti est à l'origine de faits suffisamment graves pour que je dépose, à l'encontre de Tête-de-mort, une plainte pour *atteinte à la vie privée, dénonciation calomnieuse, diffamation, incitation à la haine raciale, association de malfaiteurs, non-dénonciation de crime, mise en danger d'autrui*. Cela me conduit à qualifier le Dr Fougasse Spaghetti, aussi trivialement que ses agissements ont été vils, de salope (qui m'a planté un couteau dans le dos par malveillance), de chienne (qui a aboyé avec la meute de La Fumisterie, qui a aboyé avec les chiens du Front National par l'entremise de l'aboyeur Tête-de-mort), de raciste (qui a agi en étant animée du racisme des parvenus), d'incompétente (qui ne m'a rien proposé pour soulager ou guérir ce que j'ai soulagé ou guéri seul, en plus d'avoir porté un mauvais jugement sur mon dossier médical).

C'est une salope : En usant de l'argument d'autorité du médecin, elle a fait ce qui était en son pouvoir pour satisfaire Sadiqu'anal, un sadique anal, égocentrique et comploteur au physique ingrat, qui passait son temps à faire l'intéressant, à minauder auprès du personnel féminin pour être le chéri des dames, en plus de jouer, avec sa casquette de délégué de classe (de rien et de personne, si ce n'est de ses intérêts personnels), le petit politicard qui sollicite des relations pour bénéficier d'une faveur et obtenir gain de cause, en plus de contourner les règles communes dont il s'affranchit tout en prétendant donner des leçons de tribalisme. Ce petit homme, qui se croit en droit de mettre les autres au service de ses désirs et de son MOI, n'a pas supporté que, cordialement, je lui tienne tête au cours d'un exercice qui nous imposait de confronter notre point de vue ; lui ne voyant que son besoin personnel. Ce pervers, obsédé par le sexe mutilé des Coupés sur lequel il n'a cessé de déblatérer 18 mois durant, s'est alors employé à me rabaisser, avant de chercher le soutien des autres élèves et du personnel, auprès duquel il s'est plaint au prétexte que ma présence le dérangeait, et ce, d'autant plus que ce tordu voyait en moi un rival amoureux, simplement parce que je faisais partie du groupe de la fille qu'il courtisait (en plus de vouloir être à ma place, près d'elle, quand nous étions tous dans la même classe). En outre, j'avais le tort de lui voler la vedette, bien malgré moi, à cause de mon conformisme. Ambiance de cours primaire et d'asile psychiatrique dans une classe qui s'apparentait à une classe Maternelle au sein d'un Centre aéré...

C'est une chienne : Elle a participé à une ratonnade en excitant l'animalité de ceux à qui elle m'a donné en pâture en me désignant comme un renard dans le poulailler. Pire : forte de son autorité médicale, elle tourné le pouce vers le bas en transformant le CRP La Fumisterie en Colisée.

M'ayant diffamé, elle a exacerbé la curiosité des inquisiteurs de la classe ; eux-mêmes, par la suite, ayant alimenté ses accusations avec les racontars des nationalistes qui incitent à la suspicion, à la raillerie, au mépris, à la haine et à la discrimination envers les insoumis, les originaux, les libres (d'esprit, de mœurs)... les étranges Etrangers. D'aimable, souriant et courtois, j'étais devenu un infâme, contestataire et dérangeant. Tête-de-mort est allé enquêter sur moi à la demande du médiocre mafioso de pacotille, Lamafiole, un racketteur qui se croyait en droit d'exiger des choses de moi, particulièrement, et qui ne supportait pas

l'idée que je puisse avoir plus d'influence que lui sur le groupe, simplement parce qu'à la verve lui ne sait opposer que grommellement, persiflage, commérage, diffamation, menace, chantage, intimidation. Lamafiole est un jaloux maladif doublé d'un pervers envieux intolérant à la frustration. Il est illégalement armé d'un Glock 9 mm et dangereux. Pour le soumettre et le retourner contre moi en lui commandant de m'espionner, il a intimidé Raspiasse en lui tendant une balle et lui intimant, avec le ton que vous devinez : « Tiens, mets-toi une balle ! »

Echauffée par la campagne de dénigrement dont j'ai fait l'objet, autant que par son néo-féminisme... le Dr F. Spaghetti m'a méprisé ouvertement, notamment en refusant de s'occuper des problèmes que je rencontrais, qu'on nous demandait d'exposer, et qui relevaient de ses prérogatives. On m'a fait la réputation de ne pas aider les autres, alors elle-même a refusé de me porter assistance ; en réalité, j'aidais quiconque me le demandait, mais la bande du mafioso Lamafiole (une bande d'assistés, de fumistes, d'exploiteurs intéressés qui font les cigales sur le dos des fourmis) exigeait de moi que je les prenne en charge en faisant le tour des tables pour leur servir de prof particulier, voire de domestique qui leur prépare le café en acceptant le rôle de souffre-douleur et de bouc-émissaire.

Il me suffisait de dire à Raspiasse que j'avais mal à la gorge pour que cela soit répété au Dr Spaghetti, afin qu'elle éclaire les petits hommes sur l'origine du mal inquiétant. Lorsque j'ai fait comprendre que je n'étais pas du genre à attendre, comme les grabataires, que la mort vienne me chercher, on m'a fait, auprès d'elle, une réputation de suicidaire, ce à quoi elle a répondu : « Eh bê, qu'il se suicide ! »

« Eh bê, suicide-toi ! », m'a-t-on lancé parce que j'avais osé m'exaspérer de ce que C. a exprimé, la gorge étranglée par l'émotion, quand il a succinctement évoqué les raisons de sa fuite précipitée : l'ambiance oppressante de la classe tenue par le Marocain Leglaoui, qui a fait du mafioso corse Lamafiole son bras droit auquel il délivrait ses consignes quand qu'ils s'invitaient mutuellement à domicile ; l'ambiance lourde des pays arabo-musulmans (de leur mentalité mafieuse, de leurs mœurs barbares, de leur religion démoniaque) que tentent d'alléger les sourires trompeurs des Musulmans les plus humains.

Dans les zones de non-droit, les caïds disent : « Il veut pas se conformer à nos lois ; il veut pas qu'on ait une emprise sur lui ; il veut pas faire nôtre son existence, son savoir-faire, son patrimoine, son réseau ; il veut pas se soumettre à l'Ordre... il faut lui administrer une bonne correction. Il se croit sur la terre de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, on va lui montrer qu'ici on est en Familleaaahhh. Eh, Tony ! va lui faire comprendre le concept de la Familleaaahhh. » A La Fumisterie, on s'est contenté de prononcer, passivement, une sentence qu'on aurait létale : « Eh ben, suicide-toi » ; ou encore, « tiens, mets-toi une balle ». Une autre façon de dire : « Va mourir ! » ou « crève ! ».

Tous ces individus, les tribalistes (mafieux, assistés, parasites), sont de la même espèce que les Islamistes dont ils dénoncent les méthodes prosélytes basées sur la loi du plus fort (le harcèlement moral, la violence psychologique, la menace, l'intimidation) et les exactions. Mafiosi corses, mafiosi nationalistes, caïds maghrébins, islamo-racailles... appartiennent à la même espèce ; celle des mafieux. Et la cisalpine Dr F. Spaghetti partage la culture tribale-mafieuse du gitan corse Lamafiole et du marocain Leglaoui, de Tête-de-mort l'idiot utile du Front National, ou encore de la bordille portugaise Lamerguez'étron... autant d'individus pour qui un groupe ne doit pas être régi par la république et la démocratie, mais tenu par un homme fort. La petite mafia syndicale de La Fumisterie fait la loi, et cette loi plait aux tribalistes (mafieux, assistés, parasites). J'ai eu l'outrecuidance de prétendre à la république

et à la démocratie ; en étant sensiblement soutenus par ceux qui veulent vivre au sein d'une nation sans vouloir vivre sous la coupe des nationalistes (les fanatiques du patriotisme).

C'est une raciste : J'ai été présenté comme quelqu'un qui refusait de s'intégrer et qui semait la zizanie ; comme les gens des Quartiers Nord, qui effraient les moutons français et révulsent les racistes fascisants. Pourquoi ? Parce que Raspiasse répétait qu'il fallait m'écouter tout en passant son temps à exiger des choses du personnel en le pressant ; puisque ce Protestant se croit en droit de se faire rembourser en nature et par tous ce qu'il paie en impôt aux profit des fonctionnaires, des assistés, des immigrés (tous des fainéants). Parce que je ne suis pas tribaliste mais autonome, ce qui fait de moi un contre-exemplaire insupportable pour le mafioso Lamafiole et sa bande, qui exigeaient de moi une attitude courtisane et suiviste. En outre, je ne sortais pas le soir avec ceux qui traînaient dans les bars et les restaurants en fumant du cannabis ou en allant voir les « filles de l'Est », puisque j'étudiais dans ma chambre, en ayant donc le tort d'inquiéter la bande à Lamafiole, qui ne supportait pas que « oah, il veut nous dépasser ! ». J'ai donc tenu pour responsable des remarques désobligeantes que Raspiasse formulait à l'encontre du personnel pratiquant le minimum syndical.

J'avais eu le tort de m'être plaint en mon nom, et non sous couvert du groupe, dans l'intérêt de tous. Les élèves dénonçaient et critiquaient bien plus que je ne l'ai fait. Ils semaient le trouble dans le dortoir et provoquaient des querelles. Mais ils n'étaient pas fustigés et ostracisés comme je l'ai été... car eux agissaient en groupe.

Le mafioso Lamafiole, le manipulateur Leglaoui, la Mussolini Spaghetti... tous exigeaient que je sois totalement obéissant, dépersonnalisé, malléable... parce qu'ils partagent la même conception fasciste et mafieuse de la société : sus aux électrons libres et un homme fort pour mener le groupe.

C'est une incompetente : J'aurais préféré qu'elle ait eu raison quand elle m'a diffamé, mais, d'une part elle ne m'a rien proposé (comme les autres médecins) pour traiter des symptômes gênants que j'ai traités avec des moyens simples, à force de lectures et d'automédication. D'autre part, ce Dr Spaghetti a fait négation de ce dont elle avait pourtant dit « on peut rien faire » ; mais ça, c'était avant que Sadiqu'anal se plaigne de moi à elle, avant je sois quasi hystériquement désigné, dans le piège à mouches de Lamafiole, comme celui qui brisait la cohésion de groupe, celui qui l'empêchait de continuer à être payé pour s'amuser en s'alcoolisant – ainsi qu'il l'avait fait, durant les cinq mois qui venaient de s'écouler dans leur gosier en filant dans leur main et en s'évanouissant leur boîte crânienne –, celui qui montait la tête de Raspiasse, lequel avait le tort d'être aussi peu tribaliste que moi, comme tel autre élève ou tel autre, soumis volontaires pour ne pas subir ce que Raspiasse et moi avons subi.

Elle prétend pouvoir régler mes problèmes en deux temps et trois mouvements, mieux qu'un spécialiste et un chirurgien. Je suis pourtant le seul à avoir réglé ce que tout le monde prétendait avoir correctement diagnostiqué sans savoir me prescrire les remèdes. Avec sa façon de régler les problèmes, il est aisé de régler les problèmes : on fait fi des conséquences à longs termes, et quand les conséquences sont irréparables, on s'en lave les mains, on fait taire les geignards, on boute les frondeurs, on les interne, on les élimine. Il est plus aisé de régler les problèmes sociaux avec inhumanité qu'avec humanité, avec une vision à court terme qu'avec une vision à long terme. Toute la difficulté est là : régler les problèmes avec des cerveaux plutôt qu'avec des gros bras.

Mon mal de gorge ? « Avec [ça], c'est réglé en deux jours. » Elle aime les traitements expéditifs, comme ceux qu'elle inflige aux garçonnets dont elle fait amputer le prépuce ; tout

en se gardant bien, avec la même logique, dans le même état d'esprit, de faire amputer les peaux de vulve. Elle aime régler les problèmes en levant le bras droit ou en tournant le pouce vers le bas, la Mussolini, par contre, elle n'a rien à redire au fait qu'à La Fumisterie on fait, en 14 mois de formation qualifiante plus 9 mois de jardin d'éveil, ce qui est fait à l'AFPA en 11 mois. Elle trouve des excuses : les balades en kayak en bord de mer, les barbecues whisky-pastis, les sorties au restaurant, les sorties « pédagogiques », les goûters d'anniversaire alcoolisés, les petits cadeaux de Noël, les pauses sans fin, les « ateliers découverte de l'Autre », les vaines réunions de sensibilisation à l'alcoolisme et au droguisme, les réunions sur les opportunités de loisirs au Centre et aux alentours, les activités de bureautique inutilement chronophages et sans évaluations... c'est « pour ceux qui ont quitté l'école il y a longtemps ». Ça les aide à se préparer mentalement, non pas à la formation qualifiante, mais à supporter l'Autre, à accepter d'avoir été mis en groupe avec untel plutôt qu'avec untel, avec un cancre plutôt qu'avec un cadot.

Mais alors, pourquoi le Centre n'annonce-t-il pas la couleur sur son programme officiel, au lieu de faire croire que les 9 mois sont consacrés à une remise à niveau scolaire ? Parce que tout ce qui est durant la pseudo-remise à niveau ne sert qu'à nous occuper, à tuer le temps, puisque c'est un alibi pour permettre au Centre de faire tourner le compteur.

A propos de Lamafiole

Suite à des agissements délictueux commis à La Fumisterie, de 2007 à 2009, avec des méthodes caractéristiques d'une culture mafieuse (celle du racket et de l'intimidation), Lamafiole, surnommé comploteur, a fait l'objet d'un signalement auprès des autorités judiciaires lorsque son homme de main, Tête-de-mort, crétin commère paranoïde et « cherche-merde » suggestible, a fait l'objet d'une plainte pour atteinte à la vie privée, dénonciation calomnieuse, diffamation, incitation à la haine raciale, association de malfaiteurs, non-dénonciation de crime, mise en danger d'autrui ; car émoustillé et excité par l'odeur du racisme, du scandale, du sperme, du sang, de l'urine, des cadavres, des poubelles et des excréments, cette Tête-de-mort, espèce de néo-coprofage nécrophage (au sens figuré), a été envoyé à Le-poulailler-Fienteux par Lamafiole pour fouiller dans ma vie privée, et il s'est fait le relai, le complice, l'informateur zélé du néo-Klu Klux Klan de Le-poulailler-Fienteux, putassier, merdeux et pédérastique représentant embryonnaire d'une mafia nationaliste, fasciste, raciste et homophobe, qui distille la haine des métèques (le mépris des inférieurs, des faibles, des colonisés), en attendant d'avoir la légitimité de constituer une Gestapo sous couvert d'un maire ou d'un gouvernement Front National. Tête-de-mort est une espèce de chien hominidé qui réagit primitivement, instantanément avec son cerveau reptilien plutôt que posément avec les fonctions supérieures de l'esprit. Il est comme les chiens qui vous lèche la main sur l'instant et vous la mord l'instant d'après. Excité à l'idée de voir quelqu'un se faire massacrer (comme dans les vidéos d'égorgeement et autres films de psychopathes qui le mettent en érection), ce perroquet mangeur de croquettes a colporté à mon sujet de graves accusations qui vont bien au-delà des ragots, ce qui m'a valu d'être harcelé, raillé, méprisé, haï, calomnié, déconsidéré, menacé d'expulsion, espionné jusque dans ma chambre, en internat, où une femme de ménage a été chargée de fouiller dans mes affaires, dont mon sac de voyage, à la demande de Sabata.

Lamafiole est un jaloux maladif et un pervers envieux intolérant à la frustration. C'est un tribaliste qui a une mentalité, des manières et des méthodes de mafieux, avec une culture manifeste du racket et de l'intimidation. Cependant, sa médiocrité fait de lui un mafioso de

pacotille (mi-mafieux mi-assisté) ; un mafioso avorté ou en devenir (il n'a pas ce qu'il faut dans la tête et dans le pantalon pour être ce qu'il aspire à être socialement, matériellement, psychologiquement ; outre qu'il n'a manifestement pas, en France, les soutiens communautaires qu'il pourrait avoir en habitant en Corse). Il veut être le chef de groupe, et il s'emploie à être reconnu comme un patriarche en aidant les membres du groupe à résoudre leurs problèmes en marge de la légalité, mais sans se compromettre, sans mettre « les mains dans le cambouis », simplement en orientant les demandeurs vers les personnes qui ont les connaissances, les relations, le savoir-faire.

C'est pour cela, uniquement, que Hamidon Leglaoui impose aux élèves des « ateliers découverte de l'Autre » qui forcent les élèves à se mettre à nu ; et même nus, sous une douche collective, pour jouer à touche-pipi entre mâles âgés de 18 à 52 ans (après les deux balades en kayak qu'il organise chaque année), sans imposer des partouzes mais en se réjouissant que des élèves couchent ensemble dans les dortoirs : afin que chacun sache ce qu'il peut soutirer aux autres, comme biens et services ; ou dit autrement, afin que chacun sache qui sera la proie et qui sera le prédateur (ce n'est pas le gendarme et le voleur, c'est la proie et le prédateur, ou le jeu de la chaise musicale : malheur à celui qui se sera le plus dénudé, celui qui se sera présenté comme le plus à déposséder, à spolier, à exploiter, à harceler, à racketter... à sodomiser). Car c'est ce qu'il inculque : le tribalisme (la mafia, l'assistanat, le parasitage). Aux élèves qui ne parviennent pas à avancer comme ceux qui avancent « les doigts dans le nez » et prennent de l'avance en faisant les cigales, que leur préconise-t-il ? De s'adresser aux fourmis. Voilà ce qu'il inculque : à faire les cigales qui se reposent sur les fourmis ; il fait ce qu'il est d'usage de faire dans une France où une classe laborieuse se plaint d'être parasitée, rackettée, accablée par une classe profiteuse.

Les 9 mois de pseudo remise à niveau mais vrai centre aéré ne servent qu'à permettre aux tribalistes (mafieux, assistés, parasites) à savoir sur qui ils peuvent s'appuyer, et même se reposer, pour réussir la formation qualifiante qui suit ; c'est particulièrement le cas du premier mois dit d'intégration. Cela sert à faire ce qui se fait dans la société : de l'élevage de dindons. Ceux qui sont de nature à être républicains doivent accepter d'être les proies des prédateurs tribalistes (des mafieux, des assistés, des parasites), au nom de la paix sociale, de la cohésion de groupe, de l'esprit de corps, de la solidarité universelle. Ceux qui jouent le jeu de la république démocratique (naturellement ou par le jeu du conditionnement social) sont les dindons de la farce républicaine, car ce n'est pas la république et la démocratie qui règnent, à La Fumisterie comme en France (dans le monde), c'est le tribalisme, le nationalisme, le corporatisme, le sectarisme, le fascisme, le capitalisme, le communisme, le christianisme, le judaïsme, l'islam... les mafias. Le nouveau directeur semble être républicain et démocrate. Il a été stupéfait de découvrir ce qui avait cours dans la classe de Hamidon Leglaoui. Il est possible que des changements aient eu lieu à La Fumisterie. Par exemple, vous ne devriez plus voir Premier de la classe sommé de faire le tour des tables pour aider les assistés, les fainéants, les cancre. C'est celui qui est officiellement formateur qui doit s'en charger à présent.

Que je refuse de m'exposer (comme la quasi totalité des gens, qui n'admettent pas que l'on reluque dans leurs affaires jusque les plus personnelles), que je sois réservé (simplement occupé par ma raison d'être, en formation) signifiait que je refusais d'être le jouet du groupe, du mafioso de service, de Leglaoui, des intéressés ; car il y a des individus qui ne se contentent pas de vouloir connaître votre prénom ou votre patronyme pour s'adresser à vous, ils veulent tout savoir de vous, absolument tout, tout ce qui est sans réponse dans leur cerveau inquisiteur, tout ce qui les font douter de vous, tout ce qui provoque un malaise, un

doute, une crainte, une interrogation, afin qu'ils puissent se procurer le sentiment de vous cerner, de prévoir vos réactions, vos réponses, vos pensées, votre comportement. Cela signifiait que je faisais « bande à part », que je ne voulais pas partager mon savoir, que je ne voulais pas aider les autres. Et vous n'êtes pas sans savoir que certains individus (dont les plus dangereux sont des psychopathes) ne supportent pas qu'on leur résiste, que l'on s'oppose à eux, que l'on ne satisfasse pas leurs désirs, que l'on ne se plie pas à leurs quatre volontés. Comment a donc réagi le mafioso de service ? Il a eu une réaction qui signifiait : « Tu ne veux pas coucher avec moi ? Alors je vais demander à ma bande de te violer ! » Lamafiole a donc incité... le chien Tête-de-mort, puis Raspiasse qu'il venait de soumettre par harcèlement et intimidation, et enfin la femme de ménage du 2eme étage... à fouiller dans mes affaires (le premier dans ma vie privée, dans ma vie de famille, dans ma vie professionnelle, dans ma vie professionnelle, dans ma scolarité et dans mon enfance ; le second dans ma chambre d'internat ; la troisième dans mon placard et mon sac de voyage), afin de savoir comment me cerner, comment me dominer, comment m'extorquer ; et ensuite, afin de vérifier les racontars des vaseux chiens pédérastiques du Front National interrogés par Tête-de-mort, qui en a eu des « pollutions nocturnes ». Car Tête-de-mort s'est adressé à la même espèce d'individu que lui : à des crétins à peine plus évolués que des animaux mentalement figés à l'âge de 10 ans, à des bicots blancs (descendants des derniers hommes préhistoriques, qui ont été remplacés par les bicots marrons dit « bicots »), à des chiures du Front National formant le néo-KKK de Le-Poulailler-Fienteux, une petite bande néo-mafieuse de violeurs vandales dont les membres (comme la bande de Lamafiole) fourrent obsessionnellement leur museau dans ma vie privée (pratiquent le voyeurisme bucco-auriculaire) avec d'autant plus d'acharnement que je me soustrais à leur surveillance, pour régenter et saboter ma vie comme eux ont été bridés et régentés par leurs géniteurs psychorigides et mentalement sous-développés. Parce que je ne les rabroue pas violemment, parce qu'à leurs yeux primitifs je me comporte donc comme une femme, ces primitifs au cerveau binaire se comportent avec moi comme une femme qui ne dit pas oui et qui ne dit pas non, parce qu'elle ne veut pas une relation amoureuse mais une simple relation courtoise, entre gens civilisés qui se côtoient sans que ce soit sous le régime de la jungle, du rapport de forces entre dominants et dominés. Or, Lamafiole, primitif obsédé par ma personne d'une fascination homosexuelle, ne supportait pas que je ne m'intéresse pas à lui alors que lui s'intéressait à moi, de très près, de trop près. Car Lamafiole est un médiocre qui a vu en moi l'opportunité de sortir de sa médiocrité en se collant à moi. Sa médiocrité lui pèse tant qu'il n'a pas supporté que je semble ne pas vouloir lui faire profiter de ce qu'il a cru voir en moi. Son problème, c'est qu'il ne savait pas comment m'aborder aussi simplement que Raspiasse l'opportuniste intéressé courtisan qui se croit en droit d'exploiter les autres et de pressuriser les fonctionnaires, au prétexte qu'il paie des impôts, trop élevés à son goût. Il espérait donc m'approcher sous couvert du groupe et d'une convivialité. Lamafiole ne supportait pas que je sois mon propre chef (autonome), que je ne sois pas un suiveur, que je ne le reconnaisse pas comme chef de groupe. Il voulait être la saucisse et moi je devais être un fayot qui tourne autour comme Lamerguezétron ou encore Raspiasse. Lamafiole ne supportait pas de voir en moi un rival (dans l'influence qu'il voulait avoir sur le groupe, lourdement) face auquel il se sentait complexé, parce qu'il n'a pas ce qu'il faut dans la tête et dans le pantalon pour être le parrain qu'il veut être, de ceux dont il veut faire ses hommes de compagnie et ses hommes de main. C'est pourquoi il insistait pour que je sois convivial : pour pouvoir m'approcher et fraterniser sous couvert du groupe, sous la pression du groupe, avec l'aide du groupe, faute d'être capable de m'aborder directement ; ce qu'il

finalement fait, laborieusement, avec l'aide de Raspiasse, comme un collégien timide qui approche une fille aimée par l'intermédiaire d'une connaissance... en arborant un sourire ravi quand je daignais parler de ma vie privée en sa compagnie parce que Raspiasse m'y engageait. Car Lamafiole, médiocre mafioso de pacotille qui jalouse les gens doués, brillants, « qui réussissent » et qui savent s'organiser en coterie, jalousait la relation de connivence que moi et Raspiasse semblions entretenir entre gens dégourdis qui semblent savoir se débrouiller dans la vie, et il ne supportait pas que nous semblions faire « bande à part », que nous semblions ne pas vouloir lui faire profiter de notre débrouillardise, de nos présumées relations, etc. De plus, Lamafiole fait partie de ces gens, primitifs, qui voient les autres comme des rivaux, des étrangers, des menaces, et qui a donc besoin du tribalisme, d'un signe de reconnaissance mutuelle (vêtement, tatouage et autres signes d'appartenance religieuse), d'un vecteur comme l'alcool et les drogues plus fortes... pour « briser la glace », fraterniser, s'amuser et festoyer (replonger dans l'enfance sans méfiance). Les gens universellement fraternels comme des jeunes enfants n'ont pas besoin d'alcool pour s'amuser, festoyer et sympathiser avec les autres. Mais ce sont ceux-là, les animaux hostiles, les alcooliques, les tribalistes du Front National, qui se présentent comme des modèles à imiter, exactement comme les fanatiques se présentent comme des modèles de spiritualité alors qu'ils n'ont rien de spirituel et tout des mafieux cupides et voraces.

Lamafiole ne supportait pas que je ne pratique pas le copinage, que je mène ma vie sans considération tribaliste pour les autres tribalistes comme lui (au contraire de ce que l'animateur Hamidon Leglaoui voulait nous obliger à être : des communautaristes marocains qui ne pensent pas par eux-mêmes, qui ne prennent pas d'initiative personnelle, surtout si elle n'est pas au bénéfice de tous, de lui y compris), que je sois pas enclin à être son homme de compagnie alcoolique et drogué aux champignons hallucinogènes, que je ne fasse pas spontanément le boy de service et le prof particulier pour les assistés nonchalants, que je ne leur donne pas de ma vie, de mon temps, de mes compétences, de mon argent ; que je ne me plie pas à leur culture, à leur loi, leur ordre tribal. Il était important pour sa crédibilité en tant que chef de groupe que les assistés soient pris en charge par moi (il a été décidé que ce serait moi, du deuxième groupe, qui prendrait le relai de l'élève du premier groupe ayant joué ce rôle), parce qu'être chef d'une bande tribale implique de subvenir aux besoins d'une bande d'assistés, de parasites, de mafieux. Lamafiole, comme Sadiqu'anal, comme Leglaoui, se faisait bien voir en faisant réaliser et payer par d'autres ce dont les membres de son groupe avaient besoin, ainsi même que les politiques font payer aux contribuables les largesses clientélistes qui leur permettent d'être re-élus.

Lamafiole ne supportait pas que je semble le tenir à l'écart de moi et de ma vie privée jusque la plus intime... en bref, lui le tribaliste plus ou moins mafieux était désarçonné par la neutralité républicaine et l'esprit démocratique. Il était comme un individu qui ne comprend pas pourquoi l'affable employé d'une administration refuse de copiner avec lui pour s'alcooliser en partageant sa vie intime. Il a réagi comme un primitif qui ne comprend pas qu'une femme se refuse à lui alors qu'elle est aimable et souriante avec lui, comme avec tout le monde. Quand il voit que les pseudo formateurs passent leur temps à participer aux commérages des élèves parce qu'ils n'ont rien d'autre à faire, et parce que ce ne sont pas de vrais formateurs, en plus de participer à des activités de loisir avec eux (sorties au restaurant, balades en kayak en bord de mer, goûteurs d'anniversaire alcoolisés, partie de pétanque, apéritifs à 45°), il ne comprend pas que moi je me comporte comme doivent se comporter des formateurs, en évitant les familiarités. Il réagit comme ce Marocain qui s'offusque d'avoir été rabroué pour avoir essayé de se mettre dans la poche l'employé de

banque raciste ou racialisiste à qui il s'était adressé en le tutoyant. Il faut dire que l'animateur Leglaoui se faisait tutoyer, le surveillant de la bureautique se faisait tutoyer, le formateur principe se faisait vouvoyer, le dixième de formateur se faisait vouvoyer par les uns et tutoyer par les autres. Problème d'incompréhension comme celui qui régit désormais les hommes et les femmes, les hommes qui ne se cantonnent pas aux femmes de leur sorte dont les us et les coutumes sont connus et figés dans la tradition sont confrontés à des réactions déconcertantes, vexantes, troublantes, agaçantes, etc.

Premier élément déclencheur de l'hostilité des Maghrébins de la classe, de Sadiqu'anal, de Tête-de-mort, de Lamafiole, et de deux ou trois autres tribalistes suiveurs : que je rentre en classe à l'heure, à 8h30, sans attendre que les meneurs du groupe n'entrent, au lieu de chercher à copiner avec eux.

Deuxième élément déclencheur : que je ne boive pas de café « comme tout le monde ». Et là on comprend immédiatement que Leglaoui avait instauré un ordre tribal qui ne laissait pas la place à la différence, à la république, à la pluralité d'opinion, à la démocratie. C'est pourquoi Cédric a préféré quitter cet endroit qu'il ressentait comme oppressant, inhospitalier, dangereux.

Troisième élément déclencheur : que je décline poliment la pseudo invitation à aller au restaurant faite par Lamafiole, sur suggestion de Leglaoui, qui croyait pouvoir neutraliser l'hostilité bestiale des chiens de la classe comme on fait se coucher une femme, en l'invitant à boire un verre et à dîner. Leglaoui et Lamafiole s'imaginaient qu'ils pouvaient m'acheter, moi, ma compagnie voire mon amitié, comme on achète les putes politicardes de Mafiaville et d'ailleurs. En fait d'invitation, c'était une proposition de brigand.

Nous sommes deux à l'avoir refusé : Raspiasse et moi.

Raspiasse a été harcelé par les hommes de main de Lamafiole, puis par Lamafiole. Finalement, Lamafiole a intimidé Raspiasse avec une munition de calibre 9 mm, en lui intimant : « Tiens, mets-toi une balle ! » Raspiasse a eu peur, il s'est vu avec une balle dans la tête, et il s'est soumis. Il est allé au restaurant, et ensuite il a multiplié les gages d'allégeance envers Lamafiole, qui lui a intimé de lui raconter tout ce que je disais et faisais avec Raspiasse. Quand Raspiasse n'avait rien à lui rapporter, Lamafiole l'accusait de le trahir, aussi Raspiasse s'est mis à rapporter la moindre de mes paroles, le moindre de mes faits et gestes. Et de ce rien du tout il a été fait une montagne, que Tête-de-mort est allé rapporter à Le-Poulailler-Fienteux, où les chiens FN du néo-KKK l'ont dévoré, digéré, déféqué dans la gueule de Tête-de-mort, qui est retourné à La Fumisterie pour rapporter l'interprétation haineuse et médisante à Lamafiole, avant de tout répéter dans le Centre. Ce manège a duré durant 18 mois.

Lamafiole a la mentalité des Maghrébins apprentis mafiosi qui demandent une cigarette pour tester le niveau de crainte et de servilité des gens envers eux ; la mentalité des chiens du Front National, comme ceux du Café des Lavements, à Le-Poulailler-Fienteux, qui répètent, comme Lesiphon : « Paie un verre, oah ! paie un verre ». Si vous répondez que vous ne fumez pas, ils vous disent : « Ah, [si c'est pour ça que tu me donnes pas une cigarette] ça va ! » Parce qu'ils ne supportent pas que vous ne les aimiez pas et que vous le leur fassiez savoir, que vous ne refusiez de leur donner une cigarette à eux. Pareillement, Lamafiole ne supportait pas l'idée que je ne veuille pas aller au restaurant avec lui, sous couvert de « son » groupe ; notamment composé de Sadiqu'anal, un nabot à tête de pervers ; de Tête-de-mort, le chien renifleur d'anus, cherche-merde et mange-merde ; ou encore le repris de justice alcoolique. Lamafiole a donc envoyé le chien Tête-de-mort à Le-Poulailler-Fienteux, pour savoir que je fais de ma vie privée, pour savoir si je vais au restaurant avec

d'autres personnes que lui. C'est là, dans le Café des Lavements, qu'il a été gavé par le néo-KKK local, le tout-à-l'égout du village qui espionne ma vie privée depuis plus de trente ans, avant de pervertir et amplifier les petites crottes des chiens qui tentent de s'immiscer dans mes affaires et dans ma vie privée, et finalement aboient dans mon dos en trahissant ma confiance.

Ce type, Lamafiole, comme tous les tribalistes extorqueurs plus que quémandeurs (qu'ils soient parasites, assistés ou mafieux), invente un lien par lequel celui ou celle qui a des avoirs (relations, patrimoine, connaissance, talent, intelligence, beauté, charisme, popularité) devrait en faire profiter ceux, comme lui, qui l'ont repéré comme un bon parti à extorquer ou exploiter, ceux qui veulent lui mettre le grappin dessus, ceux qui veulent pouvoir dire : « Tu nous fait plaisir », « tu nous fais honneur ». C'est un aspect connu des pays sous-développés traditionnalistes. C'est un aspect méconnu des moins que rien vaniteux, prétentieux, mafieux, assistés, parasites, qui, dans les pays développés, tentent de se faire valoir dans le sillage de ceux qui brillent. « Oh Zidane ! Il est de Marseille, Zidane ! Comme moi ! Moi aussi je suis de Marseille ! C'est un champion, Zidane ! Il vient du même quartier que moi ! Oh, on est des bons à Marseille ! »

Pour obtenir ce qu'il veut (intolérant à la frustration qu'il est, lui qui se sent comme émasculé si la personne qu'il courtise ne lui cède pas, ou bien s'il est privé de rôle dominant), Lamafiole manœuvre comme les individus névropathes, psychopathes, prédateurs, sans scrupules, arrivistes, mafieux, qui regardent voient les autres comme des proies sur lesquels ils font une fixation ou des rivaux (professionnel ou amoureux) à éliminer ou à dominer : il questionne plus ou moins sournoisement l'entourage de son rival et il envoie des sbires fureter dans ses affaires, afin de savoir comment le cerner (psychologiquement, moralement, socialement), le piéger, le saboter, le vaincre ; et ils sont très nombreux, les individus qui agissent ainsi (il y a en toujours un dans chaque groupe, chaque petite entreprise ou chaque service d'une entreprise), puisque les républicains forment une large minorité culturelle comme les communautés ethnico-religieuses (les principes républicains étant au nombre de trois là où le monothéisme biblique en aura dix) tandis que la majorité des Français sont plus ou moins régis par le tribalisme, le nationalisme, le corporatisme, le capitalisme, le communisme, voire l'anarchisme ou encore le nazisme si ce n'est le satanisme ou l'occultisme. Lamafiole a chargé différents individus de fouiller dans mes affaires, dans mon passé, dans ma vie privée la plus intime... jusqu'à tomber sous le coup du Code Pénal ; sans même parler de la morale ou de la bienséance. Durant 18 mois, Lamafiole a fait retourner toutes mes affaires, comme un cambrioleur qui met un domicile sens dessus dessous, pour connaître mes secrets et pénétrer de force dans mon jardin secret, en complotant, en recourant, assez timidement avec moi (assez féroce avec Raspiasse), au harcèlement et à l'intimidation. Il voulait connaître mes secrets, pénétrer sans malgré moi ma vie privée, et ce, d'autant plus, que le chien Tête-de-mort avait colporté les fantasmes, les délires et les calomnies de mes pires ennemis : dit autrement, Lamafiole a fait ce que font les malfaiteurs qui ont vent des potins de bistrots : il a demandé à ses hommes de main de glaner des informations pour savoir quels sont mes avoirs, afin de me les dérober. Et puisque mes avoirs se trouvent dans ce que je suis, dans ma tête, dans ma culture, dans ma personnalité, dans mon savoir-faire, c'est sur moi qu'il a voulu mettre le grappin ; persuadé de pouvoir sortir de sa médiocrité en se collant à moi pour me manipuler selon ses intérêts. Ses agissements sont passibles des tribunaux s'ils ne relèvent pas de la psychiatrie.

La description du « pervers envieux » faite par l'encyclopédie wikipédia sied à une partie de ce qu'est Lamafiole :

« Au carrefour de la sociologie des organisations et de la psychiatrie, le Dr Yves Prigent dans son livre La Cruauté ordinaire analyse le comportement de petits groupes menés par un pervers envieux. Ces phénomènes sont attestés par Gustave Le Bon dès la fin du XIXe siècle dans Psychologie des foules et par Sigmund Freud qui, lui, expose la violence d'un groupe piloté par un pervers envieux. »

« L'attaque se porte sur celui qui dispose d'une vie intérieure profonde ou de compétences affirmées selon le principe que « le clou qui dépasse connaîtra le marteau » (Li M'Hâ Ong3). Le pervers agit sans intentionnalité claire, car il ne peut exprimer son manque par le logos. »

« Livré à l'impensable, la pulsion de mort, [le pervers] s'efforce de détruire le lieu du langage, le « trognon » (selon Jacques Lacan), à savoir la base même de la personnalité humaine de la personne qu'il persécute. Faute d'espace psychique intérieur, il dirige son action contre l'espace intérieur de l'autre, [en] diffamant l'autre si celui-ci est un être éthique, [en] tâchant de désoler ('de rendre désert') l'autre de manière généralement cynique [...]. Le pervers [...] essaye de détruire ce qui rend l'autre spécifique, ce pourquoi il est apprécié. »

« Le pervers envieux hait la singularité parce que lui-même en est dépourvu ; de ce fait, elle lui fait ombrage. Il projette sur autrui les difficultés qu'il pourrait avoir lui-même parce qu'il est démuné des outils pour les résoudre. L'objectif consiste à annihiler l'identité sociale de l'autre ou la reconnaissance sociale dont serait susceptible de bénéficier le sujet de sa haine ; cette reconnaissance qui, selon le pervers envieux, ne serait due qu'à lui-même. Le groupe, en le suivant, émet une reconnaissance de la parole du pervers, lui accorde un brevet de séduction, afin de procéder à l'éviction du « trop vertueux » ou du « trop compétent ». La perversité est contagieuse. Ce phénomène préside à l'ostracisme de Thémistocle dont le point de départ est l'envie, dans la constatation que l'autre a quelque chose en soi d'éminent.

Si le sujet de haine cède à l'injonction du pervers, par exemple s'il se défend contre chaque diffamation (qui précède inmanquablement le jeu pervers), il recevra un traumatisme second. Plus l'objet de la haine perverse se défend, plus le groupe se dit qu'il n'y a pas de fumée sans feu, le traite de paranoïaque ; si celui-ci ne se défend pas, le groupe considère que le pervers a raison. Le jeu pervers a pour but de dépouiller le sujet de sa dignité. »
« Le déni de l'autre est la base du jeu du pervers envieux : « Tu n'existes pas séparément à moi. »

L'exclusion conforte le pervers dans son pouvoir de séduction : « Tu n'as aucun rapport avec les autres ni avec toi-même. »

L'emprise et la manipulation se font alors sentir tant sur le bouc émissaire que sur le groupe qui demeure inconscient des événements. »

http://fr.wikipedia.org/wiki/Bouc_émissaire

A propos de Lamerguez'étron

Magouilleur qui travaille au noir. Met en relation les travailleurs au noir et les clients potentiels, contre commission et autre carnet d'adresse. Objectif : vivre sur le dos des autres, en faisant travailler les autres. Cherche à exploiter les gens ; démarche qui se résume le plus souvent à exploiter et compromettre les personnes serviables, à abuser de la faiblesse des gens. Sollicite continuellement les gens pour résoudre ses problèmes matériels

et administratifs. Joue le candide pour soutirer des informations, des services. S'est rendu coupable de faux et d'usage de faux (bulletins de paie) pour bénéficier de la formation dont il se moquait ostensiblement. Se fait une connaissance de francité sur le dos des Maghrébins, en les raillant et les dénigrant de concert avec les racistes et les racialisés, qui imposent de plus en plus leur conceptions des choses ; la plupart des Français font le dos rond, tandis qu'une poignée de républicains s'évertuent à tempérer les chiens du Front National, qui cherchent à se confronter aux Maghrébins, à en découdre avec eux, sûrs de pouvoir les refouler.

Son prénom portugais est sans doute presque aussi handicapant qu'un prénom maghrébin. Ce n'est pas le prénom d'un Français, point. Et s'il avait un prénom « français » (hébraïque francisé, celte, anglo-saxon ou plutôt hollywoodien), son nom de famille ferait de lui un Français, mais d'origine étrangère. Les racistes français le lui ont fait comprendre, assurément. C'est pourquoi, en entrant en formation, il redoutait visiblement de subir le rejet que subissent les Maghrébins. Honni comme le sont les Arabo-maghrébins, ce Franco-portugais se croit tenu de vomir les Maghrébins pour se distinguer d'eux ; pour se faire une reconnaissance de francité sur leur dos, en leur crachant dessus de concert avec les pervers, les racistes, les fascistes, les crétins, les cancre, les jaloux, les médiocres, les ratés, les frustrés, les chiens du Front National. Il n'admet pas que les Franco-maghrébins soient aussi Français que lui, ou dit autrement, que lui soit aussi peu Français qu'eux, et plus exactement, que les Français le considèrent et le traitent comme les Maghrébins ; outre, comme pour les racistes français, que les Maghrébins soient légitimes en France, qu'ils soient donc ses voisins, ses collègues de travail, ses camarades de classe... ses rivaux sur le marché de l'emploi, de la formation, de santé, du logement, de la femelle. Il ne veut pas être perçu comme une espèce de Maghrébin, mais il est comme les Maghrébins dont il partage le faible niveau scolaire, l'inculture, le sous-développement mental, l'obsession sexuelle, le racisme, la filouterie : il est plus attaché au Portugal qu'à la France ; il parle autant le portugais que le Français ; il conserve un fort lien familial et culturel avec le Portugal, il traite les femmes de salopes, de putes, de chiennes, de pouffiasses ; il raille continuellement les autres pour les inférioriser (comme lui-même, assurément, l'a été par certains Français, qui ont dû continuellement le renvoyer au sous-développement de son pays d'origine ; mais lui, au lieu de s'élever au-dessus des crétins qui s'attribuent des Français, des Européens, des Blancs, le mérite qui n'est pas le leur, il est devenu comme eux, en faisant à plus sous-développé que les Portugais ce que les Français ont fait à plus sous-développé que les Français)... Quand a été médiatisée l'affaire du Maghrébin demandant l'annulation de son mariage avec une Maghrébine faussement vierge, cela a donné l'occasion à certains, Turlutte Laflûte y compris, de manifester leur mépris envers l'arriération des Maghrébins (ce même Turlutte Laflûte affirmant qu'« il faut être con pour » s'interdire des aliments, au nom d'une religion, sous-entendu musulmane, au nom du « Régime Seignalet », mais pas quand ce sont des médecins français qui prescrivent des interdits alimentaires). Ce n'était qu'un des innombrables prétextes pour vomir les Maghrébins, de concert avec le néo-Ku Klux Klan de Le-Poulailler-Fienteux dont Têtedemort a été l'informateur, l'intermédiaire, le complice, le pantin.

En fait, quand le discours raciste prenait le dessus, Lamerguez'étron allait dans son sens. Quand le discours républicain prenait le dessus, Lamerguez'étron allait dans son sens. A défaut d'être un meneur, un prescripteur d'opinion, ou un inventeur qui révolutionne le monde, on fait bien d'être une pute, un suiveur, un opportuniste, un bon renifleur (d'anus pour éviter de se retrouver dans le caca, et de vulve pour savoir où être à son aise).

Finalement, le discours et l'attitude ont été ceux de la France : mi-figue mi-raison ; réduits à la cohabitation. Si bien que Lamerguez'étron a oscillé entre les deux discours et les deux attitudes (républicaine et nationaliste), exactement comme Raspiasse, de sorte à pouvoir demander des services et de l'aide à tel Franco-Maghrébin (avec qui il fallait cohabiter en bonne intelligence, pour pouvoir collaborer humainement, politiquement, techniquement, commercialement), tout en le raillant comme un être racialement et mentalement inférieur que l'on peut et doit exploiter, parce qu'il a les gènes des colonisés, des esclaves. Pour ne pas être mis dans le même sac à puces que les Maghrébins, comme avant eux les Espagnols et autres Belges ou Italiens, le Franco-portugais Lamerguez'étron a cherché à se faire une reconnaissance de francité sur le dos des Maghrébins, en passant son temps à cracher sur leur dos, sur leur sexe mutilé, sur leur sexualité bridée, sur leur morale puritaine, sur leur religion satanique, sur leurs mœurs barbares, sur leur mentalité mafieuse ; pareillement, des Juifs aiment se distinguer en mieux des autres immigrés, comme des Marocains aiment se distinguer en mieux des Algériens, comme les Asiatiques des Maghrébins... à la seule fin de ne pas subir le racisme des Français tribalistes. Lamerguez'étron incitait à la haine raciale, en faisant ainsi écho à tout ce que Tête-de-mort avait rapporté de Le-Poulailler-Fienteux, de la gueule enragée des piliers du Café des Lavements. Pour faire admettre que les Portugais appartiennent à la même civilisation que les Français, il faisait consommation ostentatoire de vin en dépeignant un Portugal colonisateur comme étant désormais envahi (développé, attirant, et donc convoité) par les Noirs (Capverdiens et autres Africains), comme les Français se plaignent d'être envahis par les Maghrébins et autres Africains. Il est trop inculte pour savoir que ce sont les Portugais, désormais, qui vont chercher du travail en Angola ou encore au Brésil (africanisé), pour ne pas crever de faim de leur pays en faillite, parce que géré et peuplé par des branquignoles. Visiblement, il n'a toujours pas compris que pour les nationalistes recherchant l'endogamie, la purification ethnique, le tribalisme, le suprématisme racial, le rejet de l'étranger se fait au sens large : l'Autre est haïssable, même s'il est plus blanc et plus blond que les nationalistes français. Portugais, Italiens, Espagnols, Allemands, Anglais... membres d'une autre famille, habitants du village voisin, habitants d'un autre pays de France... originaux, avant-gardistes, dissemblables... pour les larves sectaires et sans envergure du néo-Klu Klux Klan Poulailler-Fientois (français, européen, occidental), tous sont haïssables et à exterminer, tous sont suspects, douteux, dangereux, à stigmatiser, à ostraciser.

Ce Lamerguez'étron est un inculte qui a un niveau scolaire de 5ème (et encore !), mais habiter le Var et traîner à St-Tropez lui a fait prendre le pli des affairistes et autres « dégourdis ». A défaut de compétence de haut niveau pour s'enrichir, il joue l'intermédiaire commissionné pour mettre en relation ceux qui travaillent « au noir » comme lui, et ceux qui cherchent un travailleur non déclaré comme lui. Rivé à son ordinateur téléphonique (« smart phone »), il joue au patron, au donneur d'ordre.

C'est cette carrure de dominant exploiteur qu'il a voulu se donner sur mon dos, dans l'ombre de Raspiasse, l'opportuniste intéressé qui admire les détenteurs de savoir, de richesse et de pouvoir, les puissants, les combattants héroïques... et qui a vu en moi, comme en tous ceux qui ne sont pas régis par la loi du plus fort, un type à exploiter pour ses possessions, ses connaissances, son savoir-faire, ou encore ses relations. Ma serviabilité n'est pour lui qu'une faiblesse d'esprit (pour lui comme pour tous les gens régis par la loi du plus fort), et même le trait de caractère des pédés (des femmes soumises et au foyer), d'après le néo-Ku Klux Klan Poulailler-Fientois. Chaque fois que j'ai donné de mon temps, que j'ai accepté d'expliquer quelque chose ou de rendre service, chaque fois que je ne me suis

pas rabaissé pas à jouer le jeu des coqs, des prédateurs et autres mafieux, il en est, comme Raspiasse, qui ont vu en cette attitude le trait de caractère des dindons de la farce républicaine, des dominés plutôt que des dominants, des tués plutôt que des tueurs, des « niqués » plutôt que des « niqueurs ». Et tous ceux, de partout, qui sont de la même espèce, se refilent le bon tuyau : lui est une poire à cueillir, elle est une suceuse qui pompe gratis. A vous dégoûter d'être républicain et démocrate, humaniste et charitable.

C'est ce Raspiasse qui a poussé Lamerguez'étron à venir me demander la réponse à la question que Lamerguez'étron demandait, après avoir copiné avec les uns et les autres dans l'espoir calculé de bénéficier d'un « tuyau », d'un contact, d'une solution à son problème : Lamafiole ne suivait la formation que pour sa rémunération (il se moquait ostensiblement de cette formation), mais il n'avait pas assez de bulletins de paie pour bénéficier d'un salaire autre que celui du RMI. On lui a expliqué ce qu'il pouvait faire pour contourner ce problème, mais il avait besoin de connaissance en informatique, si ce n'est en droit administratif ; qu'il devait obtenir auprès d'une personne charitable, car ce type gère sa vie en demandant continuellement service aux autres (il compte sur le piston, le copinage, les relations) pour ne pas avoir à se donner la peine de chercher l'information, d'étudier une question, d'apprendre un savoir-faire. Quand la personne charitable ne demande rien en retour pour le service rendu, elle se condamne à être raillée, méprisée, abusée à un individu qui, comme Lamerguez'étron ou Têtedemort, sait parfaitement se montrer ingrat. Résultat : Lamerguez'étron a détourné les fonctions de base d'un logiciel de retouche d'image pour confectionner des faux bulletins de paie (le TGI de Draguignan doit pouvoir vous en toucher deux ou trois mots...). Personne n'a accablé Lamerguez'étron pour ses malversations, connues de tout le Centre, mais c'est moi, pour service rendu, qui a été perçu comme me présente le néo-Ku Klux Klan de Le-Poulailler-Fienteux, comme le Dr Fougasse Spaghetti m'a présenté ; ce que le chien Têtedemort a cherché à vérifier en allant exhiber mon CV sous les yeux vitreux des Poulailler-Fientois qui en faisaient la négation (le CV est un document personnel, je le rappelle, que nous avons été obligé de partager sur le réseau local, sans mot de passe, parce que les charlots de La Fumisterie sont dépassés et surchargés par la simple utilisation d'un mot de passe sur un document crypté).

Puisque je suis (dans la bouche du néo-Klu-Klux-Klan rognonais) un faible que l'on peut manipuler, commander, déculotter, sodomiser, exploiter, railler, humilier, brimer, vexer, calomnier... sans que j'ai l'air de comprendre ce qui se trame dans mon dos (sans que j'ai l'air de comprendre la loi qui régit le monde, tout au moins, le monde des fascistes, des intégristes, des racistes, des colonialistes, des esclavagistes... des enfants de putain comme eux ; qui veulent faire de leur monde le centre du monde), ou encore, sans que j'ai « les couilles » de répondre aux provocations, Lamerguez'étron comme Sadiqu'anal, particulièrement, ont joué avec moi un jeu pervers pour vérifier les assertions des fascistes et homophobes Poulailler-Fientois. Pour ne pas reconnaître qu'il m'était redevable de lui avoir indirectement permis de suivre la formation avec une bonne rémunération, pour ne pas se sentir en position d'infériorité vis-à-vis de moi, le minable, l'inférieur, le sous-homme sur qui les chiens aboient, bavent, urinent et défèquent, Lamerguez'étron s'est mis dans la posture du seigneur envers le serf, du maître envers le domestique, du dominant, du donneur d'ordre, du colon, de l'exploiteur. Il a cru pouvoir me railler, me provoquer et me dénigrer en toute impunité, durant 18 mois, quasi quotidiennement. Il a cru... il a cru ce que les chiens du néo-Klu Klux Klan ont cru pouvoir affirmer péremptoirement, sûr d'être soutenu par tout Le-Poulailler-Fienteux, le village truffé de tout ce qui remplit les pages noires de la presse à scandale et les heures sombres de l'Histoire de France.

Il y a des gens, décidément, qui ne méritent pas que l'on soit gentil et serviable avec eux, des gens qui veulent que vous soyez méchants avec eux sous peine de vous mépriser jusqu'à vous écraser, des gens qui méprisent les faibles, les gentils, les serviables, les socialistes, les républicains, les démocrates, les idéalistes, les rêveurs, les patients, les empathiques, les compatissants... parce qu'ils ne reconnaissent que la loi du plus fort, et parce qu'ils sont régis par le sado-masochisme (la carotte et le bâton), si bien qu'ils sont sadiques avec ceux qui ne leur permettent pas d'être masochistes (de trouver leur maître). Ces gens veulent détruire quiconque n'a « ni dieu ni maître », car eux, les animaux de la jungle, ont autant besoin d'un dieu et d'un maître qu'ils ont besoin d'être les dieux et les maîtres de quelqu'un. Lamerguez'étron s'essaie à un rôle qui ne lui va pas. Il veut jouer dans la cours de ceux qui ont les dents longues, une langue de pute et l'esprit démoniaque, mais il n'a l'étoffe que d'un courtisan, d'une commère méprisable et d'un guignol dont on se gausse.

A propos de Sadiqu'anal

Pervers, sadique, égocentrique, calculateur. Ce nabot au physique ingrat encore plus petit que Tête-de-mort le bouledogue se plait à lancer des remarques désobligeantes pour inférioriser ses rivaux ; mais il choisit ses cibles, car il ne s'est jamais fait exploser la bouche par un méchant (il a encore toutes ses dents et sa langue n'a pas été arrachée à la tenaille). Traîne dans les jupes des femmes mûres pour apprendre à les connaître, les séduire, afin d'être le chéri de ses dames.

Malade chronique habitué à être soigné par du personnel soignant féminin comme par les membres féminins de sa famille, il a pris l'habitude de croire que ce qu'il veut doit être. Il se permet donc d'asséner des « moi je l'aime pas lui », « moi je veux ceci, moi je veux cela », « moi je veux qu'il parte d'ici, lui », « taisez-vous, moi j'ai mal à la tête », « moi, moi, moi... » Lui, comme Lamafiole, ne supportait pas que je lui fasse de l'ombre dans son désir d'être au centre de l'attention du groupe. Simulait une personnalité multiple, lançait des boulettes en papier, guettait les moments de silence pour se faire remarquer avec des plaisanteries, voulait que tout le monde soit assis et en silence pour qu'on puisse le voir faire son numéro d'attraction.

Graine de politicard sans vergogne qui met les autres à son service au lieu de se mettre au service des autres. Détourne son mandat (ici, de délégué de classe) pour son profit personnel, pour obtenir au nom de tous ce qui lui convient à titre personnel (que les pensionnaires ne fassent pas de bruit dans le dortoir, que toute la classe se cotise pour faire un cadeau d'anniversaire à Lachatte qu'il courtisait). Donne des leçons de morale, d'esprit d'équipe et de corps (de république et de démocratie) que lui ne respecte pas. Entend se réserver les privilèges des dominants pour régner sur les moutons, en pensant : « Faites ce que je vous dis, pas ce que je fais » ; les moutons (tribalistes à répétition : « Comme nous ») Capable de comploter pour éliminer un rival, amoureux ou professionnel, que ce soit en instrumentalisant les gens (le personnel médical et administratif de La Fumisterie, les élèves du Centre), ou encore en sabotant, en empoisonnant, en employant les méthodes femmes auprès desquels ils traînent.

Fourre systématiquement son groin dans la culotte des Maghrébins pour vérifier si leur sexe est mutilé. En présence de Maghrébins, parle continuellement de mutilations génitales rituelles masculines et féminines avec un sourire sadique ; ce qu'il n'a pas cessé de faire durant 18 mois. Première question qu'il pose au surveillant d'origine algérienne qui vient de

remplacer une formatrice partie à la retraite, comme à l'animateur d'origine marocaine : coupé ou pas coupé ?

Epreuve un plaisir non dissimulé à retourner un couteau dans la plaie de ceux qu'il veut ainsi diminuer (ceux qui, au contraire des arrogants, des pervers, des barbares, des prosélytes, des inconscients, n'aiment pas évoquer ce qu'ils ont subi), surtout quand il évoque les prétextes au nom desquels certains se font sabrer le vit : à cause des maladies du prépuce. Ce camé aux médocs a dû apprendre à sourire et jouir des maladies et des actes médicaux, comme à la présence du corps médical, pour supporter d'être un malade chronique entouré de blouses blanches.

Fait partie de ces petits français de bas niveau éducatif (CAP), comme Lamerguez'étron, Stephion Silvyâne, le néo-KKK de Le-Poulailler-Fienteux et tant d'autres, qui sont torturés par les mutilations génitales rituelles sans avoir ni le cran, la curiosité, ni le goût de la lecture pour effectuer les recherches qui leur permettraient de cerner le sujet qui les tourmente ; ils se bornent donc à remettre continuellement le sujet sur le tapis comme des gamins qui radotent dans l'espoir d'être éclairé et rassuré, en l'occurrence par les premiers intéressés.

A propos de Tête-de-mort

Vaniteux, suggestible, manipulable, débile, inculte, paranoïde, cherche-merde, fouille-merde, mange-merde. Idiot utile du Front National. Ce type est un con fini ; un con doute d'autant moins qu'il est con, et Tête-de-mort ne doute pas, du tout, du tout, du tout, jamais. Se croit toujours dans son droit. Fait volontiers aux autres ce qu'il ne supporte pas de subir (comme fouiller dans la vie privée des autres, écouter les conversations pour glaner de quoi commérer) ; car sa loi est celle des plus forts dont il entend faire partie, avec sa gueule chien ou ses biscottos de mongolien, sûrement pas avec sa cervelle de perroquet. Cible parfaite des publicitaires. Bon petit électeur facile à attraper avec un susucré. Client profitable de l'industrie hollywoodienne, qui vend des personnages héroïques pour égotiques en manque d'indentification flatteuse, comme Tête-de-mort. Excite sa bestialité de proto-skinhead sans idéologie en visionnant des vidéos d'otages qui se font égorger et couper la tête au couteau, des vidéos sanglantes montrant un abruti qui teste un gilet pare-balles et qui perd un bras en se faisant tirer dessus au fusil, ou un autre qui se retrouve avec un trou béant dans le crâne, quand les films hollywoodiens de psychopathes, de courses-poursuites, de baston, de fusillades, d'explosions ne lui suffisent pas. C'est pourquoi cette ordure s'est fait un malin plaisir à colporter les pires saloperies imaginables sur mon compte, comme ce salopard s'est fait un autre malin plaisir à apporter des munitions à mes pires ennemis qui me calomnient par jalousie, perversité, haine, en rapportant tout ce que j'ai enduré à La Fumisterie, pour qu'ils s'excitent et jouissent également : parce que ce rat d'égout aime assister à des scènes de violence extrême, parce qu'il aime provoquer des altercations ; sauf qu'il se différencie des têtes brûlées de la mouvance skinhead par le fait que c'est un proto-skinhead, un lâche et médiocre skinhead de pacotille, exactement comme Lamafiole est un médiocre mafioso corse de pacotille, tout comme le néo-Ku Klux Klan de Le-Poulailler-Fienteux est une petite bande de médiocres blancs-becs violeurs et vandales qui excitent les tueurs du Front National en incitant à la haine, en calomniant, à défaut d'avoir la trempe pour commettre des actes passibles de sanction, mais pour se procurer le sentiment grisant d'avoir le pouvoir de provoquer le désordre, la désolation, une émeute, une guerre. Tête-de-mort, Lamafiole, le néo-KKK (ou encore Stephion Silvyâne, Lesiphon Mazet, etc.) sont des foireux qui aboient « à mort » tout en ayant peur de leur propre mort, exactement comme les salopes vivent par

procuration le déchainement de violence qu'elles provoquent en accusant sciemment à tort, en persiflant, en manipulant perversement leur monde.

Tête-de-mort est un chien perroquet. Les haineux défèquent dans ses oreilles toute la fange qu'ils ruminent à longueur de journée, la fange se mélange à sa cervelle de corbeau, et il régurgite la fange par la gueule. Plus ça pue la merde, plus il renifle, plus il s'excite, plus il rapporte : « Croaaahhh, il a fait ci ! Croaaahhh, il a fait ça ! »

Ce type s'apparente aux chiens qui vous lèchent la main parce qu'ils espèrent quelque chose de vous, et vous la mordent l'instant d'après parce qu'ils n'ont mangé à leur faim, ou encore parce que vous avez fait quelque chose qui leur déplaît ; il vous tourne autour pour profiter de vous quand des chiens limiers vous présentent comme un bon morceau à croquer, avant de vous manifester le plus grand mépris quand il n'a plus rien à tirer de vous. C'est ainsi qu'il est passé sur Lachatte, la fille du groupe, avant de la jeter comme une merde parce que « moi il me faut une chaude ». C'est ce qui se passe quand un chien essaie de sauter une chatte, car dire « moi il me faut une chaude », c'est une façon de dire : « Je suis un chien, il me faut une chienne. » Si la qualification de chien était valorisée comme celle de chaud lapin, il se vanterait d'être un chien.

Vous n'avez pas Tête-de-mort sous les yeux pour vérifier ce que j'avance, mais vous pouvez certainement dénicher un homologue ici ou là, en ayant cette description en tête : « les personnalités paranoïaques se caractérisent par quatre traits fondamentaux : 1. La surestimation pathologique de soi-même ; 2. La méfiance extrême à l'égard des autres ; 3. La susceptibilité démesurée ; 4. La fausseté du jugement. » – <http://fr.wikipedia.org/wiki/Parano%C3%AFa>

Cet individu s'est rendu coupable d'atteinte à l'intimité de la vie privée, de dénonciation calomnieuse, de diffamation, d'incitation à la haine, d'association de malfaiteurs, de non-dénonciation de crime, de mise en danger d'autrui. Quand je parle de diffamation, je parle de propos gravement diffamatoires et préjudiciables, je parle de délires et de fantasmes sortis de la bouche de primitifs mentalement aussi malades que sous-développés, je parle de superstitieux, d'angoissés, d'alcooliques et de drogués, de pervers, de jaloux et de déments qui complotent, qui orchestrent une campagne de dénigrement et de diabolisation, de discrimination et d'ostracisme, en se livrant à une chasse aux sorcières moyenâgeuses... autant d'agissements qui relèvent d'un internement en asile psychiatrique ou d'une incarcération.

Le Tête-de-mort dont il est question est un manœuvre du BTP devenu dessinateur en bâtiment grâce à La Fumisterie (une sorte d'AFPA qui distribue des diplômes comme on distribue du papier hygiénique aux indigents estropiés). Cette Tête-de-mort est un chicaneur (un « cherche-merde ») paranoïde qui excite sa bestialité de chien coprophage et nécrophage avec les innombrables copies illégales de films qu'il stocke sur son ordinateur... des films de baston et de psychopathes, outre des vidéos d'otages qui se font couper la tête au couteau et autres vidéos mettant en scène des mutilations. Il aime voir le sang couler, il se réjouit de voir quelqu'un se faire massacrer. La merde, le scandale et les embrouilles sont ses drogues, les principes fondateurs de sa loi, qui est celle du plus fort ; car ce petit bipède fait partie de ces individus qui renforcent leur sentiment d'être forts et grands chaque fois qu'ils évitent de se faire exploser la gueule en lançant un regard de mort à quiconque n'est pas un tueur (ils veillent à ne pas brandir leurs ergots de coqs devant les tueurs qui massacrent sans prévenir quiconque prétend les défier et les impressionner du regard, du torse ou de la voix), ou simplement pas assez manipulable pour se laisser entraîner dans un combat de coqs qui conduit au tribunal, à l'hôpital ou à la morgue. Etre fort, habile et

intelligent ou paraître fort, habile et intelligent, tel est son credo. Avec son gabarit de teckel, son cerveau de moineau et son bec de perroquet, il se contente de paraître, fort, habile et intelligent, en passant son temps à gonfler le torse, à traiter les autres de « trisomiques », et en « pompant » sur eux ; par exemple, en se targuant, en s'exclamant, de savoir faire ce que personne ne savait faire dans la classe (comment identifier un poste sur le réseau informatique local), au lieu de dire que je lui avais montré la manipulation. Faire aux autres ce qu'il ne supporte pas de subir lui est naturel, car lui entend « niquer » sans se faire « niquer » ; si bien, par exemple, que ce renifleur de poubelles ne supportait l'idée que je puisse fortuitement l'entendre commérer, y compris lorsqu'il commérait sur moi, alors qu'il a trouvé normal d'aller fouiller dans ma vie privée jusque la plus intime, dans mes affaires de famille, dans mes affaires personnelles et dans mon passé... soit dans les plus polémiques, les plus spéculatives, les plus appétissantes pour les jaloux, les obsédés sexuels, les haineux, les pervers, les commères. Non seulement il est allé fouiller dans ma vie privée en régurgitant joyeusement la merde que les chiens du Front National avaient déféqué dans ses oreilles, mais il en a profité pour les informer de mes faits et gestes dont ils avaient été fait matière à spéculation, médisance et commérage. En clair, Tête-de-mort est allé leur apporter des munitions pour qu'ils puissent m'abattre en s'amusant de les voir s'exciter sur mes dos tandis qu'ils reniflaient fébrilement ses petits cacas qu'ils présentaient comme gros, tel un petit escroc qui vend une chose et en fourgue une autre. A ses yeux, ses intérêts personnels ont force de loi ; ses intérêts font la loi, la morale, l'ordre des choses. Dans sa tête, le Code pénal n'existe pas, ce sont ses géniteurs, d'abord, les prescripteurs d'opinion et les dominants, ensuite, qui lui disent ce qu'il convient d'être et de faire. En faisant ce qu'il est convenu de faire dans son environnement proche, sous couvert de tous, il est sûr de son droit. Conception des choses aussi primitive que tribale.

Tête-de-mort est comme de cette race de chien qui vous lèche la main et l'instant d'après vous la mord, parce que vous avez dit ou fait quelque chose qui lui déplaît. Il a les réactions d'un animal. Ses réactions ne sont pas déterminées par les fonctions supérieures du cerveau humain, mais uniquement par son cerveau reptilien ; si bien qu'il réagit au quart de tour, par automatisme, comme un bourrin conditionné, en l'occurrence par la loi du plus fort. C'est donc tout naturellement qu'il a fait sienne la loi mafieuse des nationalistes insulaires, et tout aussi naturellement qu'il a été bestialement très excité par ceux-là, chiens enragés du Front National qui sévissent à Le-Poulailler-Fienteux, notamment les piliers du Café des Lavements, néo-Klu Klux Klan qui, depuis près de quarante ans, distillent la haine, des immigrés (d'abord italiens, ensuite maghrébins, si ce n'est asiatiques ou africains), la haine des homosexuels, la haine des non conformistes, la haine des fantaisistes, la haine des sensibles, la haine des faibles, la haine ceux qui ne sont pas, comme eux, des fascistes, des intégristes, des racistes, des médiocres, des cancre, des incultes, des vandales, des alcooliques, des héroïnomanes, des escrocs, des braqueurs de banques, des voleurs de petits commerces, des proxénètes, des menteurs, des pervers (qui instrumentalisent les gens en mentant malicieusement pour se procurer le sentiment d'avoir un pouvoir d'influence, si ce n'est le pouvoir des juges et des forces de l'ordre ; comme les femmes manipulatrices qui montent la tête leur mari comme on excite un chien d'attaque), des obsédés sexuels, des violeurs qui veulent régner en maîtres et être traités comme des princes, des minables qui ont une virilité à prouver (seule chose de valeur à leurs yeux ; avec l'alcool, le pouvoir et l'argent), des larves qui s'appuient sur les autres pour prévaloir d'un mérite national qui n'est pas le leur ; en somme, l'exact pendant des vaniteux mafieux maghrébins qu'ils

honnissent, et de tous ceux qui veulent tirer la couverture à soi en invoquant un ordre ancestral, une supériorité raciale, un mérite qui n'est pas le leur.

Voilà auprès de qui le membre de l'espèce de canidés est allé fourrer son museau : dans le rectum des plus démoniaques racistes du Front National qui, depuis près de quarante ans, suppurent la haine pour entraîner la France dans la guerre, afin de pouvoir sortir les fusils et prendre leur revanche sur les Algériens qui ont, disons... « gagné » la guerre d'Algérie ; de ceux-là qui ont été dressés comme des chiens de garde, cela semble être leur seule raison d'exister sur Terre : se débarrasser des Bounouls. Tête-de-mort est allé snifer les étrons des cherche-merde aussi fébrilement qu'un drogué en manque qui aurait déniché un gros paquet de poudre blanche. Il a introduit la haine dans la classe, et dans La Fumisterie. Malicieusement, durant 18 mois, il a incité à la haine à mon encontre, en se réjouissant à l'idée d'assister à un lynchage sanglant.

Et cependant, il a suffi que le nouveau directeur de La Fumisterie désapprouve ses agissements en les qualifiant de pénalement répréhensibles pour que la queue de Tête-de-mort tombe par terre (ses nouveaux maîtres à penser, les chiens galeux de Le-Poulailler-Fienteux, eux aussi ont découvert avec rage que ce n'est pas eux qui font la loi et pas eux qui ont autorité pour l'appliquer, eux qui ne sont pas plus policiers que juges, et pas plus de la morale et des mœurs que du droit). Fini d'agiter sa queue en entendant les chiens baver et aboyer dans mon dos ; chiens de Le-Poulailler-Fienteux, chiens de La Fumisterie. Monter des échafaudages toute la journée lui a fait croire qu'il peut regarder les autres de haut en montant sur tout le monde sans se ramasser par terre comme un gros gibier qui s'étale lamentablement sous l'impact d'une balle de gros calibre.

A propos de Lesiphon Mazet

Alcoolique de père en fils, décharné comme tout bon alcoolique. Distillait de l'alcool à domicile avec son géniteur, jusqu'à ce que les gendarmes mettent fin à leur activité illicite. Cette crevure alcoolique est fauchée le 10 du mois, mais il prétend déjeuner au restaurant quotidiennement, en s'abreuvant tout aussi quotidiennement de pastis et de bières. Aussi ce prédateur alcoolique écume les bars à la recherche de proies qu'il profile avant de demander : « T'as pas 20 euros ? Pour me dépanner. »

Il ne braque pas avec un couteau sous la gorge, mais outre son insistance, le ton avec lequel il réclame de l'argent exerce une forme de pression psychologique, puisqu'il présente régulièrement les signes d'un drogué en manque qui semble croire que l'argent réclamé lui est dû. Certains se font dépouiller en croyant faire un prêt pour aider un congénère temporairement dans la difficulté, mais ils réalisent trop tard qu'ils se sont fait abuser. Partout ce poivrot est réputé de ne pas rendre l'argent qu'il demande, mais il n'est pas pour autant connu de tout le monde.

Il vole tout le monde par ruse, en abusant la confiance et la faiblesse, des simples d'esprits, des alcooliques, des handicapés, de ses collègues de travail, et même de son employeur, qu'il harcèle continuellement pour lui extorquer de l'argent quand il a épuisé son droit à une avance sur salaire. S'estimant insuffisamment payé au regard de ses besoins de célibataire impuissant qui veut mener la grande vie avec son costume de proxo, il triche avec le temps de travail pour pouvoir traîner dans les bars toute la journée, autant qu'il le peut, ou bien pour travailler au noir avec les fournitures et le matériels de l'entreprise. A défaut de le pouvoir, il passe ses journées une canette de bière à la main, et il dissimule les cadavres en verre un peu partout, dans tous les recoins possibles et imaginables.

Lesiphon Mazet fouine dans la vie privée des gens pour savoir ce qu'il peut en tirer (et à l'occasion, pour éliminer un rival en colportant sans vergogne des médisances et des calomnies, et en se rendant coupable des mêmes délits que Tête-de-mort) ; exactement comme des cambrioleurs et autres braqueurs à domicile tendent l'oreille et interrogent les gens pour avoir le « bon tuyau », sauf que cet alcoolique n'a pas le cran de commettre des cambriolages pour voler des bouteilles d'alcool, comme Lamafiole n'a pas l'étoffe du mafioso qu'il tente d'être avec ceux qui ne le remettent pas à sa place de larve alcoolisée et droguée. Ce n'est qu'un minable petit extorqueur qui abuse et dépouille les plus faibles. Lesiphon a fait lui-même ce que le fouille-merde Tête-de-mort a fait pour le compte de Lamafiole, exactement pour les mêmes raisons : parce que je ne lui ai pas manifesté de la déférence, parce que je n'ai pas cherché à lui plaire en lui payant de l'alcool et à l'invitant au restaurant, à lui qui veut commander les autres pour ne plus avoir à travailler. Il est allé fouiller dans ma vie privée, et il s'est fait un malin plaisir à rapporter les calomnies proférées par des ordures alcooliques de son espèce qui, eux aussi, cherchent à imposer sournoisement leur loi et leur mode de vie ; notamment pour se faire payer de l'alcool et des repas au restaurant, sous couvert d'us et de coutumes que j'aurais le tort sacrilège de ne pas honorer (ils se prennent pour le centre du monde en ne concevant pas que l'on puisse faire ailleurs et avec d'autres ce qu'on ne fait pas avec eux, sur leur territoire, parce qu'ils ne réalisent pas combien ils sont repoussants, ces affreux). Ensuite il est revenu à la charge pour me soutirer de l'argent. Mais je refusais de me plier à son exigence. Aussi est-il retourné à La-Poulailler-Fienteux pour savoir comment avoir raison de moi, en se faisant interpréter mes faits et gestes. Puisque les ordures du Front National s'acharnent à me rabaisser plus bas que terre en couvrant ma personne de leur pourriture intérieure, Lesiphon s'est fait éjaculer en urinant sur mon dos. Ce salopard avait beau m'accabler, l'employeur n'appréciait pas ses agissements immoraux et délictueux. Aussi, devant tous ses employés, il avait « balancé » sur l'alcoolique, sur ses casseroles, sur les raisons qui lui avaient valu d'être rétrogradé et remplacé.

Cherchant à exploiter les racontars des commères, Lesiphon aura essayé un autre angle d'attaque, et un autre, comme toucher ma fibre sensible en m'apitoyant sur son sort de fauché (flambeur) qui ne s'en sort pas avec ce qu'il gagne, ou créer un lien de camaraderie avec des confidences sur son passé et sa vie privée. Avec lui, il était toujours question de pognon. Il cherchait à m'entraîner sur le terrain du patrimoine pour savoir ce qu'il pouvait me soutirer sans que je me sente saigné à blanc, ou encore pour me faire révéler mes présumés secrets de prospérité. Rien n'y faisait. Alors ce calculateur machiavélique s'est mis à critiquer ma façon de travailler pour me discréditer aux yeux de tous, pour que l'on cesse de m'estimer, de me prendre pour modèle, de vouloir travailler avec moi pour progresser. Il cherchait à mettre les autres à contribution pour son profit personnel, en arguant : « avant, on allait tous boire l'apéro » (le but étant que je sois poussé à l'accompagner dans les bars pour aller lui payer de l'alcool), « avant on était tous solidaires [face au patron] » (le but étant que je ne sois plus individualiste et autonome, mais tribaliste, non à mon avantage, mais à son profit, bien sûr, s'agissant, notamment, d'obtenir une augmentation de salaire et autres avantages en nature ; et ce que je dis vaut avec d'autres, comme Lamafiole, Stephion Silvyâne, ou encore Punchorange)... avant, dans sa bouche de salope éthylique, c'était avant que les Maghrébins n'islamisent la France, alors qu'avant, en réalité, c'était plutôt avant que le Coca-cola ne remplace l'alcool dans la bouche des Français, avant que la loi ne durcisse les infractions commises sous l'emprise de l'alcool à cause des dégâts provoqués par des crevures alcooliques comme ce Mazet. Après quoi, il a cherché à persuader l'employeur de

me mettre sous son autorité, au prétexte de me rendre plus productif, de sorte à pouvoir m'imposer les horaires de travail, et surtout, de l'accompagner dans les bars et dans les restaurants, comme il cherchait le faire avec les autres, de sorte à me mettre dans une situation où je serais emmené à lui payer son pastis et son repas au restaurant.

Ils sont nombreux, les apprentis mafiosi qui persiflent, calomnient, fomentent des cabales, manipulent les gens... pour satisfaire leurs besoins, leur perversité, leur cupidité, leur ambition. Et ils sont nombreux, les idiots utiles de ces wanabee mafiosi, comme le sont les idiots utiles du Front National (qui s'apparentent aux idiots utiles exotiques des racistes, fascistes, intégristes, tribalistes, mafieux et venus d'ailleurs).

A propos du néo-Ku Klux Klan de Le-Poulailler-Fienteux

Constitue l'électorat historique du Front National, une espèce de chiens enragés qui grognent, bavent, montrent les dents en tirant sur leur chaîne. Ce sont des racistes, des fascistes, des tribalistes plus ou moins mafieux, assistés, parasites, des pervers, des envieux, des jaloux, des menteurs, des comploteurs, des diffamateurs, des persifleurs, des haineux, des primitifs, des arriérés, des médiocres, de vils individus. Ce sont des cancre culturellement nourris de bave, de vomi, de fange, d'urine, de sperme, de sang.

Spirituellement pas nés, ils sont à peine plus évolués que les animaux. Bridés par le dressage que leur ont infligé leurs géniteurs psychorigides, ils sont jaloux des libertés individuelles dont ils ne peuvent jouir, aussi ils n'ont que la langue et le sexe pour se défouler. Fumeurs, alcoolique et drogués, ce sont des violeurs et des vandales comme les racailles maghrébines qu'ils jalouent en les fustigeant parce que ces derniers ne redoutent pas de défier l'autorité de la mafia dominante (étatique), au contraire des minables petits mafiosi de pacotille qui se réfugient dans l'alcool, le sexe, la drogue, le persiflage, pour se souler de leur médiocrité, de leur lâcheté, de leur vilénie, en distillant la haine, en incitant à la haine et à la discrimination raciale, en appelant à la révolution nationaliste les Français qui sont capables de tout, au contraire des larves qui appellent à la préférence nationale parce qu'ils ne sont capables de rien sans les français capables de tout. Leur esprit est binaire : si vous sortez du « oui » ou « non », du « noir » ou « blanc », si vous dites « oui mais, à condition que, parce que parfois », ils ne savent plus où ils sont, ils deviennent suspicieux, ils voient en vous un fou, un type qui plane à 10'000, un être étrange, ambigu, qui joue un double jeu et dont il faut se méfier. A les entendre éructer, péter, vomir, déféquer, brailler, tout ce dont souffrent les Français est de la faute aux Maghrébins. Cette façon qu'ils ont d'associer chaque Maghrébin (Etranger) à ce qui leur déplaît chez les Arabo-musulmans, cette façon de déverser leur haine sur chaque maghrébin pour n'importe quel prétexte, du seul fait de son origin... si cela ne relève pas de psychiatrie, du trouble de perception et de l'entendement, ou de la folie furieuse... faut-il comprendre que cela constitue un trait de personnalité des Français, un art de vivre à la française, un attribut de la culture française ?

C'est dans cette fosse septique que le chien Tête-de-mort est allé patauger pour inciter à la haine à mon encontre ; à ce tout-à-l'égout qui, depuis plus de 30 ans, collecte des informations sur mes faits et gestes quotidiens pour en extraire le gras, le collant, le gluant, le malsain, l'infect, afin de le faire mariner et s'infecter dans leur cerveau tortueux, qui en produit de la bave et de l'excrément à cracher et à déféquer sur mon dos. Non seulement Tête-de-mort s'est masturbé fébrilement en se frottant à ce foyer de purulence, mais il s'est fait un malin plaisir à fournir la matière dont ils se nourrissent pour me vomir : les éléments de ma vie privée, particulièrement eu relatifs à ma sexualité, laquelle le obsède d'autant plus

que je refuse de la leur donner à reluquer, à renifler, à sucer, à mâcher, à railler, à dénigrer, à inférioriser, à jalouser. De tout ce que j'ai pu dire et faire à La Fumisterie, Tête-de-mort (comme la bordille Lamerguez'étron, le pervers Sadiqu'anal, le machiavélique Lamafiole) en a extrait ce qui entre dans la composition des croquettes dont se nourrissent fébrilement les chiens FN de Le-Poulailler-Fienteux pour saboter les affaires de tous ceux qui les dépassent en éveillant leur brûlante jalousie.

Le Front National peut bien mettre deux blondes en vitrine pour racoler large, les Français les moins putassiers sont répugnés par les épanchements ignobles de son électorat de salopes et de salopards, qui se prend pour le centre de la France alors qu'il est son cul merdeux. La Le Pen s'indigne, sincèrement ou faussement, que l'on insulte son électorat, 6 millions de Français, mais il faudrait lui dire qu'il n'est pas déplacé d'appeler un chat un chat, comme elle et sa clique se plaît à le faire, car ce n'est pas insulter ni génocider les Français que de traiter son électorat de vermines, de pervers, d'envieux, de cancre, d'arriérés, de chiens, de vauriens, de raclures, de racailles, de racistes, de fascistes, d'intégristes, de prédateurs, de mafieux... parce que c'est ce qu'il est, sinon à hauteur de 6 millions

Gna-gna-gna, c'est celui qui le dit qui l'est, rétorqueront ces niais qui, à défaut de pouvoir argumenter, se bornent à tourner en dérision et railler. Si vous voulez savoir ce qu'ils sont, écoutez donc ce qu'ils disent ; eux ou leurs homologues que vous dénicherez dans les entrailles fangeuses du Front National, ou, plus simplement dans les bistrot, là où trônent les « piliers », si ce n'est dans le milieu de la chasse ou du tir d'entraînement, dit « sportif », ou encore à La Fumisterie.

Le poulailler-fienteux

Pour les électeurs Front National de Le-Poulailler-Fienteux, les malfaisants, ce sont toujours les autres, les Etrangers (des autres pays, des autres villages). A Le-Poulailler-Fienteux, cependant :

Un sexagénaire a été condamné à pour des attouchements sexuels sur sa petite-fille de 12 ans.

Une tenancière de bar s'est rendu coupable de dénonciation de crime imaginaire en prétendant que sa caisse lui avait été dérobée lors d'un car-jacking alors qu'elle avait donné l'argent à son amant.

L'habitant d'une HLM prostituait sa femme pour arrondir les fins de mois. Sous couvert d'une association philanthropique fantôme, un Roger, vieil habitué du Café des Lavements, a été condamné à un an de prison ferme plus une amende 845'814 euros pour avoir organisé des lotos illégaux qui lui avaient rapporté 800'000 euros en un an. Un Pascal, 28 ans, et un Jean-Pierre, 30 ans, ont été blessés par les tirs d'un gendarme alors qu'ils tentaient de forcer un barrage après avoir commis une attaque à main armée dans une banque.

Une Roselyne, 60 ans, a commandité l'assassinat de son mari avec la complicité de son fils, parce que leur divorce lui aurait fait perdre beaucoup financièrement.

Un Julien de 29 ans, alcoolique, 29 condamnations à son casier, a écopé d'un an de prison assorti d'un maintien en détention pour avoir frappé à coups de poing et volé deux prostituées parce qu'il était insatisfait de la prestation. Il risquait 14 ans de prison.

Un employé municipal forçait sa femme à voler dans la caisse de la boutique qui l'employait. Un Antoine et sa bande ont violé une petite Espagnole de 14 ans, saccagé le bus du Collège, volé un dictaphone dans la voiture d'un architecte, manipulé des explosifs de chantier en se

faisant à moitié exploser le visage... Cet Antoine a fini avec une seringue dans le bras, à propos de laquelle il se dit qu' « ils l'ont tué ».

Un héroïnomane de souche, qui avait déféqué dans l'Église, avait persuadé un garçon de 10 ans de lui préparer un sandwich, contre lequel il a proposé... un préservatif. Une institutrice a baissé autoritairement la culotte d'un petit maghrébin de 8 ans pour voir son sexe mutilé sur lequel déblatèrent, obsessionnellement, avec mépris ou avec angoisse, depuis près de 40 ans, les Poulailier-Fientois FN, comme ils déblatèrent sur la sexualité des Maghrébins, sur leurs mœurs, leur religion, etc. en incitant tout le monde à reluquer la culotte des Maghrébins, à épier leur sexualité, leurs faits et gestes. L'hôpital psychiatrique tout proche est un lieu de séjour pour certains Poulailier-Fientois, mais tous ceux qui devraient y être internés ne le sont pas, parce qu'ils ont le Front National pour, par procuration, déféquer de leur cerveau malade leur angoisse de castration, leur hantise de l'islamisation, leur rejet viscéral de l'arabisation. Si le Front National n'avait pas existé, il aurait fallu le créer pour éviter à quantité de Français de finir en hôpital psychiatrique ; morts de trousse, terrorisés par la hantise de se faire circonci de force, foudroyés par une crise de nerf et poussés à la folie furieuse par les lois interdisant l'autodéfense et restreignant la liberté d'expression.

Etc.

C'est cet entre soi que revendiquent les Poulailier-Fientois estampillés FN, qui incitent à la haine et à la discrimination des Maghrébins (comme, avant eux, celle des Italiens), qu'ils fustigent en jalousant leur audace. Car ces fienteux Poulailier-Fientois veulent être ce que prétendent être les mafieux maghrébins qui attirent les Françaises comme la merde les mouches : les seigneurs de la France qui peuvent se pavaner et auxquels aucune femelle ne résiste parce que le fascisme appelé de leurs vœux les aura toutes conditionnées par la peur ; des seigneurs qui peuvent vandaliser, ratonner, violer, se livrer au trafic de drogues, d'armes, d'alcools, de gibiers de contrebande et autres biens volés ou illégalement importés... parce qu'ils bénéficient de l'omerta.

Le-Poulailier-Fienteux est un village d'agriculteurs, comme tous les villages ou presque, devenu village dortoir quand il a été « envahis par les étrangers », comme disaient certains, à l'époque, à propos des Italiens et des Français – qui, eux-mêmes, ont eu ce discours envers les quelques Maghrébins – venus habiter là faute de pouvoir se loger, et à bon prix, près de leur lieu de travail.

C'est aussi, comme ailleurs, un village truffés d'humanoïdes chiens du Front National dressés dans la haine des Maghrébins ; qui sont initialement présentés comme des pédophiles (mariés à des fillettes ou des adolescentes), des homosexuels sur les bords (puisqu'ils se tiennent par la main et s'embrassent sur la joue, faute de pouvoir le faire avec des copines), des barbares égorgeurs et castrateurs (circonciseurs), en plus d'être présentés, désormais, comme des délinquants et des criminels en tous genres. Plus qu'enragés, les plus fienteux de ces chiens humanoïdes ont été horrifiés, angoissés, tétanisés par le récit de la guerre d'Algérie (et, désormais, par ce que donnent à voir les islamistes en guerre de la télé et les mafieux maghrébins de France), par l'exposé du mode de vie, des mœurs castratrices et de leur religion d'égorgeurs. Si bien que, depuis 40 ans, d'une obsession malade comme l'est la jalousie malade, certains Poulailier-Fienteux obsèdent tout le monde avec le sexe et la sexualité des Maghrébins, pour faire mentir l'idée qu'ils sont Français, le cas échéant ; pour susciter la raillerie, le rejet, le mépris, la haine. Depuis 40 ans, à Le-Poulailier-Fienteux, par ces obsédés de la castration (qu'ils fantasment d'infliger aux Musulmans, ces violeurs pédophiles), les Français sont incités à reluquer la culotte des petits Maghrébins, à leur

baisser le maillot de bain, à leur faire montrer leur sexe, à les faire uriner, se masturber et éjaculer, à les faire copuler, à leur faire exhiber leur anus... pour vérifier les assertions des racistes sur les Maghrébins, selon lesquels ils se comportent avec la gente féminine comme des bêtes sexuellement frustrés. Enfants comme adultes, nombreux sont obsédés, maladivement obsédés par le sexe et la sexualité des Maghrébins, outre leur hygiène anale. Certains déblatèrent tellement sur le sexe mutilé des Maghrébins qu'une institutrice ira jusqu'à déculotter autoritairement un Maghrébin de 8 ans pour voir à quoi ressemble un pénis mutilé par circoncision ainsi que son anus présumé merdeux. Les immigrés qui fréquentent les Poulailier-Fientois et ceux qui s'installent à Le Poulailier-Fienteux (40 % de votes FN aux élections européennes de 2014) s'exposent donc à voir leurs enfants harcelés pour qu'ils montrent leur sexe et leur anus, pour qu'ils se tripotent. Les filles, elles s'exposent à se faire violer par une petite bande de merdeux qui s'essaient au droit de cuissage des seigneurs.

Certains enfants et primitifs au vocabulaire limité et à la conception sommaire des organes génitaux (qui forment un « paquet », les testicules étant les attributs virils, la verge étant l'organe de la miction qui n'existe pas sans les testicules) parlent de se faire « couper les couilles » pour parler du fait de se faire amputer de la verge par amputation du prépuce. S'ajoute, dans leur esprit primitif, l'image des eunuques et des castrats des harems. Aussi, certains Poulailier-Fientois infantiles se sont représentés les Maghrébins comme des castrés amputés de la verge. Et c'est ainsi qu'ils présentent les Maghrébins qui ne sont pas agressifs, qui ne répondent pas aux provocations des racistes recherchant la confrontation, sûrs d'avoir la légitimité et supériorité tant raciale que numérique pour corriger, soumettre et bouter les bougnouls qui oseraient leur tenir tête. C'est pourquoi, depuis 40 ans, ces Poulailier-Fientois poussent tous les Français à vérifier de visu ce qu'eux n'ont pas le cran de faire, horrifiés qu'ils sont par les images mentales qui se bousculent dans leur cerveau malade ; de même qu'ils poussent les Français à aller voir comment vivent les Maghrébins chez eux, comment ils copulent (comme des fauves), comment ils mangent (avec les doigts, assis par terre), comment ils font leurs besoins (en se torchant avec des cailloux, ou bien avec la main, qu'ils ne lavent pas).

Avec le temps, le principe de circoncision a été précisé dans la culture populaire de France, mais dans l'esprit des malades mentaux, l'image dédramatisée n'a fait que se superposer à l'image première qui a traumatisé certains Poulailier-Fientois comme quantité de Français. Beaucoup de Français du Front National sont des angoissés de la castration, et quantité d'autres ont vu leur angoisse de castration se réaliser par les féministes, en devenant homosexuels ou brisés psychologiquement. Ils forment l'électorat du Front National de Marine Le Pen et de Marion Maréchal-Le Pen ; cette dernière ayant la hargne de la génération Y que n'a pas la génération X, puisqu'elle n'a connu que les hordes de Franco-de-papier-maghrébins agressifs, vindicatifs, délinquants, conquérants ; la génération X de Marine Le Pen n'ayant connu ni la guerre ni les affrontements interethniques quotidiens avec les Africains du Nord et du Sud (l'autre moitié de la génération Y est accoutumée aux immigrés de couleur comme l'autre moitié de la génération X a été tempérée par une époque qui ne faisait que découvrir les prémisses de l'immigration maghrébine).

LE-POULAILLER-FIENTEUX



**Violents, vandales,
alcooliques, drogués...
obsédés par le sexe mutilé
et l'anus crotté
des petits maghrébins**

<http://lafumisterie.unblog.fr/>

Le-néo-Ku Klux Klan de Le-Poulailler-Fienteux est constitué de la frange la plus raciste du Front National, celle pour qui un Africain du Nord et du Sud sera toujours un inférieur, même s'il est éminent; celle qui prétend faire valoir un Code Pénal équivalent à la Charia, s'agissant d'émasculer les violents étrangers (pas les Français de leur clan), de pendre les homosexuels, d'amputer les voleurs, de tuer quiconque « touche » –à– leurs progénitures. Ils ne supportent pas que les immigrés (Africains) pénètrent sur le territoire français, qu'ils s'approchent de leurs progénitures, a fortiori qu'ils s'en approchent de force, et pire encore, qu'ils s'en approchent sexuellement; ce sont des tribalistes semblables aux Arabo-maghrébins, comme ils sont ceux qui, jadis, imposaient aux Françaises de se voiler la tête. Ils veulent déterminer ce que les immigrés ont le droit de faire et d'être, pour leur propre convenance, et plus généralement, ils veulent faire la loi.

En deçà de cette strate radicale, il y a, à Le-Poulailler-Fienteux, des déchets de néo-Ku Klux Klan qui ont constitué un groupe prétendant hériter de l'autorité que leurs géniteurs s'emploient à avoir sur le village du fait d'avoir été aguerris par une participation à quelque guerre, notamment celle d'Algérie, et surtout par le loi du travail, de la famille, de la patrie, plutôt que par celle de la liberté, de l'égalité, de la fraternité. Ces progénitures de néo-Ku Klux Klan, qui prétendent faire la guerre aux étrangers (continuer celle d'Algérie dans le

sillage), n'ont pas constitué une troupe de soldats, mais seulement une petite bande de minables qui se prennent pour des hommes alors qu'ils se comportent comme des femmes; des minables de 10 ans d'âge mental qui font croire qu'ils sont des hommes en traquant et raillant ostensiblement les signes présumés d'homosexualité, bien qu'ils soient, ces homosexuels refoulés, obsédés par le sexe des autres mâles.

Leur mode d'action ? celui des femmes : avec leur langue de pute, ils excitent les mâles dominants (les mafieux de la tribu, les anciens d'Algérie) contre les immigrés (en l'occurrence les Maghrébins). Leurs cibles ? Les immigrés (Maghrébins) qui semblent des cibles faciles, vulnérables, isolées. Accoudés au comptoir du bar dont ils ont fait leur terrier, ils passent leur temps à distiller la haine, à persifler, dénigrer, calomnier, pour inciter tout le monde à faire ce qu'eux se gardent bien de faire, si ce n'est pas sous couvert d'un groupe dominant qu'ils ne parviennent pas à mobiliser.

Quand ils n'incitent pas à la haine des immigrés, toujours avec leur langue de chiennes, ils incitent à la haine des homosexuels, des faibles, de ceux qui sont visiblement ce qu'eux-mêmes sont, de manière latente, parce qu'ils ont été castrés par un dressage psychorigide. Ils font partie de ces individus dont l'obsession outrancièrement haineuse des homosexuels cache une homosexualité refoulée, tout au moins une obsession sexuelle envers le sexe des autres mâles, et particulièrement celui des Maghrébins. Cette obsession sexuelle cache une angoisse de castration. Ils veulent voir le sexe des autres mâles (ils les poussent à le montrer, à en parler, parce qu'ils ont été traumatisés, d'une part, par la vision infantile du sexe féminin, d'autre part, par les récits des mœurs castratrices des Arabo-musulmans. Cela explique sans doute, partiellement, la présence massive d'homosexuels ou de simili homosexuels au Front National.

Cette frange se fait une noblesse sans mérite exactement comme les « fils de » se font valoir avec le mérite de leurs ancêtres, de leurs géniteurs, même si eux-mêmes n'en ont aucun. Ils se font valoir avec l'appartenance à un groupe sur lequel ils s'appuient faute d'être capables d'être par eux-mêmes. C'est le propre des tribalistes, dont la plupart sont des assistés qui ne font que suivre les mafieux pour profiter de leur capacité à intimider, racketter, trafiquer, voler, usurper, exploiter, molester. Les mafieux d'envergure ou les mafieux de pacotille et autres apprenti mafiosi, cancre de niveau Collège, comme Lamafiole, Punchorange, Lesiphon Mazet, Stephion Silvyâne... qui sont, plus ou moins, des jaloux maladifs doublés de pervers envieux –parfois intolérants à la frustration–, comme le connard du Café des Lavements qui a fait une fixation sur moi, et qui me renifle l'anus en fourrant son museau dans mes poubelles depuis plusieurs décennies.

Ainsi, à Le-Poulailler-Fienteux comme partout ailleurs, sévit passivement une petite bande de nationalistes alcooliques et drogués, nostalgiques de l'OAS, admirateurs des nationalistes corses qui font exploser les maisons des étrangers ; une bande tribale qui cherche à faire la loi comme les machistes maghrébins qu'ils fustigent en les jalousant ; une bande qui rôde pour vandaliser, chaparder, s'attaquer aux étrangers en violant leurs filles, en incitant à la haine raciale, en faisant déculotter les enfants d'immigrés pour railler leur sexe et leur hygiène anale, afin de les inférioriser et de les humilier ; une bande qui rêve à voix haute de chasser les Maghrébins à coups de fusil, quand elle ne manipule pas des explosifs de chantier pour apprendre à faire exploser la maison des Maghrébins ; comme, avant eux, celle des Italiens.

Banque alimentaire spéciale pédérastes FN de Le-poulailler-fienteux

C'est la crise. Les Français de la sous-couche de souche en appellent à la « préférence nationale » pour sortir de la vase qui les constitue, ou plutôt, pour simplement ne pas s'y enfoncer ; capables de rien sans les Français capables de tout (incapables de s'organiser, de planifier, de décider, d'assumer ses responsabilités, ses actes et ses pensées, de s'autoformer, d'expérimenter, d'évoluer) ils exigent que les Français capables de tout partagent leur richesse intérieure et patrimoniale avec eux plutôt qu'avec les étrangers travailleurs et méritants qui ne passent pas leur temps à s'alcooliser, se droguer, « bouffer » des « fruits de mer poilus » et « défoncer » des « boîtes à caca », au seul prétexte que les Français bons à rien sont de même ethnique que les Français bons à tout (de même ethnique, peut-être, mais pas de même essence spirituelle, bien qu'ils se revendiquent de même religion imposées, qu'ils n'ont que dans la bouche).

Chaque année, en fin d'année, des collectes alimentaires sont organisées pour les plus indigents. En cette occasion, vous êtes invités à avoir une petite pensée charitable envers les chiens et autres animaux de basse-cour du Front National. Eux aussi ont le droit de ne pas crever comme des chiens. Ce message s'adresse particulièrement aux Maghrébins, mais toute espèce de métèque peut y participer :

Il y a, à Le-poulailler-fienteux, une race animale de chiens cafards, coprophages et nécrophages, qui sont excités par les odeurs de merde dans les culottes et de cadavre dans les placards ; des mange-merde, qui se nourrissent des ragots, des petits et gros cacas, des fonds de culotte et des tâches de linge sale appartenant aux Maghrébins comme à toute autre forme de métèque.

Au lieu d'évacuer vos excréments dans le réseau des eaux-usées où ils se mélangeront à la lie du Front National, pensez à les offrir au tout-à-l'égout de Le-poulailler-fienteux, au néo-Klu Klux Klan avorté, castré, frustré, aux piliers du Café des Lavements... à la petite bande de racistes merdeux qui passe son temps à renifler le cul des Maghrébins pour repérer ceux qui ont le cul sale, afin de pouvoir s'enivrer de leurs odeurs jusqu'à en perdre la tête et voter Front National.

Au lieu de laver votre linge et vos culottes dans une machine à laver, étendez-les sales sous les fenêtres des chiens du Front National. Ils vous les laveront en les léchant fébrilement. Pareillement, au lieu de jeter votre papier hygiénique usagé dans vos WC, donnez-le aux chiens du Front National, pour qu'ils le recyclent en le débarassant de ses matières fécales par léchage intensif. D'ailleurs, sachez qu'ils sont très écolos (chasse, nature et tradition), à droite toute : ils ne tirent pas la chasse après avoir déféqué, parce qu'il n'y aucune différence entre eux et leurs excréments.

Notez que le pâté d'excrément de Boucaque en civet de prépuce circoncis est un met de choix pour les pédérastes FN de Le-poulailler-fienteux. Pensez-donc, ils ne s'en lassent pas depuis 40 ans ! Dans quelques décennies, il sera devenu un repas gastronomique traditionnel; pour être un vrai Français, il faudra aimer déguster le pâté d'excrément de Boucaque en civet de prépuce circoncis. Ayez donc une pensée charitable pour les pédérastes FN de Le-poulailler-fienteux, lorsque vous vous ferez sabrer le vit. Mais comme les chiens du Front National refusent la solidarité universelle, choisissez les bénéficiaires de votre générosité. Déposer directement vos présents devant la taverne des bicots blancs bavasseurs de Le-poulailler-fienteux, de préférence conditionnés dans des bocaux en verre, pour permettre une identification facile par les incultes cancre du Front National, qui savent à peine lire et écrire, puisqu'ils n'aiment pas lire et écrire, puisque leur cerveau primitif peine

à faire l'effort neuronal requis pour le processus de lecture ; quand on leur dit que telle information se trouve dans tel document aisé à lire et à synthétiser, ils répondent: « Il faut lire ? Oaf ! » (leur apprentissage, ils le font avec la bouche et l'oreille, par mimétisme élémentaire, ils ne connaissent que l'enseignement oral, comme les hommes préhistoriques et les peuplades primitives qui en descendent, puisque ce ne sont que des bouches; fumeuses, buveuses, suceuses, chieuses, persifleuses, radoteuses).

Donnez aux chiens du Front National, le dieu des racistes, des fascistes, des intégristes, des tribalistes, des nationalistes et des mafieux vous le rendra.

D'avance, merci.

Les pédérastes FN de Le-Poulailler-Fienteux

Le Front National est constitué de deux Front National : celui du père Le Pen, celui de la fille Le Pen ; les autres clans n'ont pas ou plus du tout d'existence médiatique. Celui du père Le Pen est constitué d'anciens d'Algérie, notamment, colons ou soldats. Ceux-là ont été élevés à l'ancienne, avec une mentalité psychorigide, péremptoire, patriarcale, « à la rude » (à la rude européenne, avec direction assistée...). Ils sont mentalement proches des hommes préhistoriques. Ceux-là ont une arme dans les yeux quand ils regardent les Maghrébins. Ils n'ont pas peur d'eux, ils sont prêts à en découdre avec eux. Seul le Code Pénal les empêche de sortir leur fusil et de dératiser, ou de ratonner à coups de pieds et de poing, voire de lyncher.

Celui de la fille Le Pen est constitué de femmes, d'homosexuels, de Juifs, ainsi que des petits Français merdeux élevés dans une société féminisée, avec la fibre, les tripes, la mentalité et les manières des femmes. Parmi ces derniers se trouvent les néo-pédérastes et pédérastes refoulés, fascinés, troublés et obsédés par le pénis mutilé des Maghrébins. Ceux-là, élevés dans la haine des Maghrébins par leurs géniteurs psychorigides, complotent, commèrent et ratonnent avec la bouche, comme les femmes ; en recourant au mensonge éhonté, à la perversion des faits, à l'affect et à l'émotion. Ils « montent la tête » des néo-hommes préhistoriques pour les pousser à « dératiser », en participant à la dératisation sans prendre de risques, sans se salir ; comme les femmes.

Certains Français-es sont de la même espèce que ceux-là de la ligne Marine Le Pen. Ils veulent également être débarrassés des Maghrébins, mais ils ne veulent pas salir leur réputation en étant encartés Front National. Ils ont donc voté Nicolas Sarkozy, ce qui leur permettait de dire en silence : « Passez le Karcher, mais ne dites pas qu'on vous la demandé, ne nous éclaboussez pas. »

C'est ainsi que procèdent Lamerguez, Sadiqu'anal, Lamafiole, Tête-de-mort, et autre Fougasse Spaghetti, de La Fumisterie. A La Fumisterie, qui constitue une sorte de petit village de commères, avec ses poules et ses coqs, les plus rustres, préhistoriques et mafieux de pacotille ont été excités contre celui que je suis, l'insoumis qui a le tort de ne pas être un suiveur, de faire « bande à part »... exactement comme les tribalistes, nationalistes, racistes, fascistes, homophobes, mafieux de Le-Poulailler-Fienteux, qui sont animés d'une haine rabique envers ceux qui ne sont pas comme eux, ceux qui ne veulent pas marcher au pas, à leur cadence, et rester à leur place, et cette haine est d'autant plus grande que vous êtes aux antipodes de ce qu'ils sont et que vous ne leur permettez pas d'être les seigneurs qui ont sur vous et votre vie privée un droit de regard et de jugement moral (ils veulent dominer, avoir le pouvoir, régner en maîtres, et ils ne supportent pas les contestataires, les opposants, dans leur espace vital, sur leur territoire, qui est l'endroit où eux se trouvent, même s'ils se

trouvent dans un espace public). Ainsi en est-il, à La Fumisterie comme à Le-Poulailler-Fienteux et partout ailleurs, parce qu'il y a des individus qui ont besoin de se trouver un souffre-douleur, un bouc-émissaire, sur lequel se défouler quotidiennement, exactement comme ils ont quotidiennement besoin de « ramoner », d'uriner, de déféquer.

Les gens du Front National sont exactement de la même espèce (de même mentalité) que les nationalistes, fascistes, racistes, intégristes, homophobes et mafieux Arabo-maghrébins qu'ils fustigent uniquement parce qu'ils sont rivaux et divergeant culturellement. Si les anciens du Front National procèdent comme les vieux Maghrébins pour asseoir un Pouvoir, les pédérastes FN de Le-Poulailler-Fienteux et d'ailleurs sont de la même espèce que les « racailles » maghrébines qui veulent faire la loi dans leur quartier, violer, ratonner, trafiquer, former une mafia en toute impunité... régner en maîtres ; tout en se plaignant d'être victimes de ceux qui leur ressemblent en les surpassant. A cela près que les pédérastes FN de Le-Poulailler-Fienteux ont été remis en place avoir violé en réunion une Espagnole de 14 ans, ou encore saccagé le bus du Collège de Le-Poulailler-Fienteux, notamment, Depuis, ils n'ont de cesse de jalouser, d'accuser et de calomnier les Maghrébins qu'ils présentent comme bénéficiaires d'une impunité pénale dont ils voudraient jouir à la faveur d'un nationalisme et d'une omerta à la Corse.

Les pédérastes FN de Le-Poulailler-Fienteux sont la section foireuse du Front National Poulailler-Fientois qui est angoissé par la religion, la culture, les mœurs arabo-musulmanes, particulièrement par les mutilations génitales masculines. Et cela fait 40 ans que ces pédérastes déblatèrent obsessionnellement sur le sexe mutilé des Maghrébins. Ils forment le tout-à-l'égout de Le-Poulailler-Fienteux, et ils passent leur temps à renifler l'anus des Maghrébins pour déterrer leurs cacas, les goûters et les vomir, en incitant à la discrimination et à la haine raciale.

Ils martèlent que les Maghrébins ont la gale, qu'ils se font couper la verge parce qu'elle est pourrie de crasse, etc. (parce qu'il y a, à Le-Poulailler-Fienteux, un malade mental qui a l'angoisse d'y passer, et qui s'est persuadé d'y échapper en fuyant et en chassant les Maghrébins, en les présentant comme les uniques crasseux de la bite susceptibles d'être circoncis), alors que maints Poulailler-Fientois ont été amputés du prépuce parce qu'ils étaient pleins de smegma sous leur pénis crasseux atteints de phimosis, de balanite, d'infections préputiales et urinaires chroniques, de mycose, de maladies vénériennes, de gale...

Les Poulailler-Fientois (Français) sont affectés par des poux, des vers intestinaux, des gastroentériques, des maladies contagieuses, génétiques, mentales... mais les racistes de Le-Poulailler-Fienteux répètent que ce sont les Maghrébins.

La réalité entre en conflit avec l'image idéalisée du Français racialement supérieur avec laquelle se gargarisent les racistes Poulailler-Fientois. Comme des gamins, avec leur mental âgé de 10 ans, ils font du déni de réalité en montrant du doigt et en accusant à tort, en lançant des rumeurs, en pervertissant les faits et en inventant. Ils dévalorisent, infériorisent, accablent, dénigrent les Arabo-afro-maghrébins qu'ils présentent comme sont ces Poulailler-Fientois amputés du prépuce, selon un mécanisme de déni sur fond d'angoisse de castration. Par leurs calomnies, en rejetant sur les Maghrébins la responsabilité de ce qui arrive de fâcheux au sexe des Poulailler-Fientois (Français), en accablant publiquement les Maghrébins avec les caractéristiques génitales des Poulailler-Fientois (Français) défectueux, ils exorcisent le Mal pour ne pas en être frappés, selon le procédé du bouc-émissaire. Leur procédé relève de la psychiatrie ou de la pensée primitive (magique).

Les racistes Poulailier-Fientois (tribalistes, nationalistes) incitent à la haine raciale à l'encontre des Arabo-afro-maghrébins (en dénigrant leur société, leur culture, leur mentalité, leur morale, leur religion, leur physique, leur sexe, leur sexualité, etc.) pendant qu'ils vantent le modèle sociétal Français (occidental, moderne, légalement libre sexuellement, pseudo démocratique et soi-disant républicain alors que la moitié des Français ne sont pas plus démocrates que républicains, bien qu'ils soient ceux qui reprochent aux Arabo-musulmans de ne pas l'être), qui permet à la femme d'être émancipée, de divorcer, qui offre la liberté de vivre sa vie à 18 ans (d'être expulsé du domicile familial à cet âge, de se retrouver seul sans soutien familial, de finir mère célibataire)... mais quand ils constatent que les Arabo-maghrébins et autres Africains ne semblent pas fragilisés, démunis et désemparés comme les Français issus de familles disloquées, quand ils constatent qu'ils sont, bien au contraire, sécurisés par leur modèle social de famille élargie, ils redoublent de critiques pour forcer les Arabo-afro-maghrébins à se conformer au modèle français, au prétexte que ces gens trichent avec les règles de la vie en société française, au détriment des Français.

Avec la crise, les critiques sont devenues rageuses, féroces. Le beau modèle occidental s'est retourné contre les Français, qui se mettent à jalouser et fustiger les communautaristes juifs, maghrébins, africains, asiatiques, en pestant : « Oah ! Ils sont mieux que nous maintenant ! Y'a tout pour eux ! Ils connaissent toutes les combines ! » Face aux Juifs, Maghrébins, Africains, Asiatiques, qui fondent des familles traditionnelles, qui se soutiennent, s'entraident, partagent leur logement pour pouvoir vivre dignement avec des faibles revenus, et même sans revenus, ils réclament un même modèle, qui sera à leur avantage exclusif, pour leur permettre de remonter sur la première marche : la préférence nationale. Par la préférence nationale (qui est déjà effective officieusement, à 50 % au moins), les Français capables de rien par eux-mêmes exigent d'être pris en charge par les Français capables de tout ; c'est ce qu'exigeaient de moi les cancre tribalistes de La Fumisterie : que je les prenne en charge comme un instituteur avec des enfants... pour pouvoir finir la journée à 17 h et profiter de leurs soirées comme de leurs week-ends – en s'alcoolisant et en se droguant -, pour ne pas avoir à travailler en fin de journée, après avoir passé la journée à s'amuser, téléphoner, se prélasser, sur ordre du tire-au-flan Leglaoui.

Il stigmatisent les Maghrébins en les assimilant à ceux, indigents, du temps des colonies, qui ne changent pas de culotte quotidiennement et qui ne se lavent qu'une fois par semaine, qui ne se lavent pas les mains, ne se brossent pas les dents quotidiennement, qui n'utilisent pas du papier hygiénique... alors que les études sociologiques (sondages) montraient que les Français changeaient peu de sous-vêtements, peu de brosse à dents, outre ceux qui n'avaient pas de salle de bain, en plus de ne pas se laver le derrière. Les racistes poulailier-fientois accablent les Maghrébins avec ce qui était le propre de beaucoup de Français, jusqu'à il y a encore peu ; jusqu'à ce qu'ils assimilent l'hygiénisme américain par américanisation télévisuelle.

LE-POULLAILLER-FIENTEUX



**Violeurs, vandales,
alcooliques, drogués...
obsédés par le sexe mutilé
et l'anus crotté
des petits maghrébins**

<http://lafumisterie.unblog.fr/>

Les Poullailler-Fientois (Français) sont des alcooliques et des drogués (au cannabis, à l'héroïne, cocaïne, anxiolytiques, antidépresseurs, somnifères, etc.), des obsédés sexuels, des commères qui reluquent la vie sexuelle des autres, des névrotiques et des psychotiques, des pédophiles – obsédés par le sexe mutilé des petits Maghrébins -, des arriérés, des incultes, des idiots congénitaux qui se plaignent systématiquement de la politique suivie par celui qu'ils ont élu en regardant la télé... ce sont eux (certains Français) qui cultivent et trafiquent la drogue pour pouvoir se droguer, qui maltraitent et dénigrent publiquement leur femme, qui les prostituent, qui les font voler dans les magasins, qui travaillent au noir, qui fraudent le Fisc, qui profitent du chômage, qui usurpent les aides sociales, qui braquent, qui se livrent à de la contrebande... mais les racistes martèlent que ce sont les Maghrébins.

Ils présentent les Maghrébins comme des terroristes potentiels alors qu'eux sont des terroristes en puissance qui rêvent de faire exploser la maison des étrangers ou de « les prendre à coups de fusil » ; en accumulant des armes et des munitions en prévision du jour où ils pourront les utiliser pour « dératiser » la France.

Ils présentent les Maghrébins comme des puritains qui ne « se touchent » pas et ne couchent pas sans se marier... mais c'est que qu'étaient les Français jusque dans les années 70 ; ce que sont les Catholiques ou les Juifs. Ils n'incitent pas au mépris des Françaises (Poullailler-Fientoises) qui se marient vierges, qui décrient les filles aguicheuses, les films érotiques et pornographiques (comme Marine Le Pen), les publicités suggestives, la

prostitution (à laquelle ont recours tant de Français mariés, y compris les Poulailier-Fientois), et toute forme d'érotisation.

Ce sont les néo-catholiques français qui, dans les années 70, et durant 10 ans, ont été chamboulés par le film « Emmanuelle », mais à l'époque, ce sont les Maghrébins que les racistes de Le-Poulailier-Fienteux présentaient comme sexuellement bridés.

Ils méprisent les Maghrébins qui imposent le mariage en allant jusqu'à organiser le mariage des célibataires, alors qu'eux-mêmes et leurs semblables n'ont de cesse de vouloir marier les célibataires, les mettre en couple, les « caser », en allant jusqu'à jouer les entremetteurs. Ils présentent les Maghrébins comme appartenant à une ethnie qui se marient entre cousins et cousines, qui recherchent l'entre-soi incestueux, alors que c'est ce qu'ils font, c'est ce que faisaient les Français, et c'est ce à quoi ils appellent en incitant à la haine raciale pour encourager l'entre-soi national, régional, communal, tribal, familial ; ce sont eux les obsédés par la lignée blanche parce que ce sont des enfants de putain (de femmes émancipées), qui trompent leur conjoint (cent fois avec les prostituées ou quelques fois avec des amant-e-s), et qui, souvent, ne savent même pas qu'ils élèvent le gosse d'un autre. Ils raillent le « téléphone arabe » comme étant le propre d'une société tribale, fasciste, puritaine, castratrice, arriérée, qui surveille la sexualité de tous, alors qu'ils le pratiquent intensément, particulièrement (férocement, obsessionnellement) à l'égard des Maghrébins, depuis près de 40 ans.

Une partie des Poulailier-Fientois (des Français) sont aussi primitifs que les membres des tribus arabo-maghrébines et africaines. Ils veulent avoir un droit de regard sur les premiers rapports sexuels des gens, sur les modalités de mutilation des petits Maghrébins, sur le devenir des prépuces, à tel point que les Musulmans devraient leur montrer leurs draps tachés de sang, comme ils devraient les inviter à assister à leurs rites de mutilations génitales rituelles.

Ces individus, les nationalistes de bas niveau d'instruction, sont des primitifs pour qui l'éducation se fait à coups de gifles et de bâton. Eux qui sont à peine plus évolués que des animaux (sans culture et sans spiritualité) ; eux pour qui la vie se réduit à boire, manger, éjaculer, se reproduire, se battre, tuer, dominer ; eux pour qui le sens de l'existence se trouve dans le fait de naître, de se battre pour survivre et de mourir... ils méprisent ceux qui se livrent à une quête spirituelle (comme une quête du « grand amour »), à une recherche philosophique et à un enrichissement culturel, comme ils méprisent et ridiculisent les intellectuels et les artistes, parce qu'eux sont inaptes aux activités évoluées. Ces animaux ne comprennent pas les langages évolués, et encore moins les symboliques. Ils ne comprennent que les coups, la force, la brutalité, la sodomie. Alors ils calomnient et tournent en dérision, voire incitent à la haine pour ne pas être dépassés par ceux qu'ils cherchent à détruire. Eux veulent être le centre et les maîtres du monde, eux les petits mafiosi, aussi ne supportent-ils pas que des gens fassent des choses qui les dépassent, des choses auxquelles eux n'ont pas été préparés par conditionnement. « J'y comprends rien, et ça m'énerve, alors arrête de faire ça ! » Voilà ce qu'ils expriment, explicitement ou non. Si on n'obtempère pas, ils sabotent et saccagent le travail bien fait, le fruit d'une recherche révolutionnaire ou d'une œuvre d'exception.

Ils sont invariablement semblables à eux-mêmes depuis l'âge de 10 ans, et puisqu'ils ne veulent pas être dépassés et obligés de se bouger pour avancer, ils entendent empêcher les autres de se former en continu, de reprendre des études, de progresser.

Ces vaseux font grand cas d'une violation de leur propriété privée, du cambriolage de leur domicile sacré – par les Gitanes et autres Maghrébins -, mais eux pratiquent le voyeurisme

avec la bouche et les oreilles (pour se faire une représentation mentale des vies privées), eux fourrent allègrement leur museau dans l'intimité et la vie privée d'autrui pour s'emparer des choses croustillantes, pour s'y livrer à du saccage pour y cracher, y déféquer, y uriner, parce qu'eux sont des vicieux qui aiment détruire, faire du mal, avilir, souiller, écraser, pour jouir du sentiment d'être dominants, et aussi parce qu'ils méprisent la candeur, l'innocence, la naïveté, la vertu, la pureté, la fantaisie, la sentimentalité, l'émotivité... tout ce dont ils ont été privés par leurs gros cons de géniteurs. Ces types sont des chiens hybridés avec des porcs : ils souillent tout ce qu'ils regardent.

Ils qualifient les Juifs de Juda mais eux sont des « França » (des Juda français) ; ils s'infiltrèrent chez les Maghrébins pour les espionner, les surveiller et les trahir. Ils qualifient les Maghrébins de Bicots, des Bougnouls, mais eux sont des Bicots blancs, ceux qui jouaient le rôle des Bougnouls avant qu'il ne soit joué par ceux du Maghreb.

Ils fustigent les arriérés Arabo-musulmans qu'eux-mêmes sont, en version française et pseudo catholiques, eux qui sont à peine plus évolués que des hommes préhistoriques, eux qui se distinguent des animaux uniquement par ce que ne font pas les animaux : boire de l'alcool et se droguer, regarder la télé et lever le bras en braillant « la France aux Français », sans savoir qu'ils devraient être expulsés de France, parce qu'ils ne sont pas ceux qui font la France attractive que tout le monde veut visiter et s'approprier ; boire et pisser, bouffer et chier, traquer la femelle et éjaculer, se reproduire et se gratter les « couilles », « chercher la merde » et régurgiter (vomir sur les autres, pisser sur les autres pour les marquer comme du bétail faisant partie de leur territoire). Si la France remplaçait la représentation touristique du Français à bérêt, baguette de pain et verre de vin, par ce que sont les crétins de Le-Poulailler-Fienteux qui passent leur temps à grogner « on est envahis par les étrangers », la France perdrait une bonne partie de sa richesse, puisque les étrangers ne voudraient plus venir et investir en France, ne serait-ce qu'une journée et un centime. Mais eux s'en moqueraient, puisque seul leur importe d'être des chefs de tribu, des meneurs de bande, des « piliers » de bar, des vaseux sur lesquels prennent les racines des arbres fruitiers. Ils veulent pouvoir dire « ici c'est moi, ici je suis le maître, le roi », même si c'est d'un lopin de terre aride occupé par un clan de manants en guenilles.

Géographiquement, Le-Poulailler-Fienteux est un ancien marécage qui a été mis en culture puis bâti sur des cultures. Socialement, Le-Poulailler-Fienteux est constitué d'une couche républicaine qui s'est assise sur la couche vaseuse du Front National, elle-même étant bousculée par la plaque tectonique africaine. Les pédérastes de Le-Poulailler-Fienteux se trouvent entre la couche vaseuse du Front Nationale et la plaque tectonique africaine.

PROCHAINEMENT

A Le-Poulailler-Fienteux, dans le cul Des-Papes
Ouverture d'une fromagerie pédérastique⁽¹⁾

Vente exclusive du Crottin de Boucaque
AOC Le-Poulailler-Fienteux⁽²⁾

2 € la pièce⁽³⁾

Vente directe des producteurs aux consommateurs

Tous les jours, dans la taverne des bicots blancs bavasseurs



(1) Nombreux postes à pouvoir. Profil exigé :

Etre un pédéraste refoulé obsédé par le sexe et la sexualité des petits Maghrébins de 8-10 ans.

Avoir un prépuce riche en fromage fermenté.

Avoir le nez plein de morve.

Avoir la bouche pleine de mucosité.

Etre adhérent, militant ou sympathisant du Front National.

Avoir un niveau scolaire de la 5eme à la 3eme.

Etre à peine plus évolué que les animaux ; sans culture et sans spiritualité.

(2) 100 % issu de la branlette des pédérastes FN deLe-Poulailler-Fienteux. Effectuée sur le dos des Maghrébins.

Conservateur : éthanol

Arôme : caca

Colorant : Caramel

(3) Tarif commémoratif du bon vieux temps colonial impérial qui savait généreusement récompenser le travail d'une journée de boucaque avec une pièce de 2 francs.

Un cadre du FN découvre avec effroi les us canins de son électorat

Le bruit est émis par le magazine Closer, un magazine classé dans la catégorie « presse poubelle » pour ne pas dire « presse uro-anale » ; autrement dit, ce magazine est à la presse de qualité (éthique, réfléchi, presque scientifique) ce que la « bouffe poubelle » est à la nourriture gastronomique ou simplement saine et nourrissante, ou encore, ce que le populisme des putains arrivistes est à la politique des véritables chefs d'Etat (guides quasi spirituels d'une nation) : **Florian Philippot, cadre du Front National, tremplin énarque du FN vers les hautes sphères, a été présenté comme un homosexuel vivant en couple avec un journaliste** (comme les hommes politiques qui sont en couple avec des femmes journalistes). M. Philippot s'étrangle, et avec lui Marine Le Pen.

Traiter de vermines les 6 millions d'électeurs du Front National reviendrait presque à insulter la mémoire encore fumante des « 6 millions de Juifs » gazés dernièrement. Marine Le Pen ne se risquera pas à faire la comparaison, si elle veut continuer à passer à la télé, mais traiter de vermines les électeurs du FN qui le sont n'est pas outrageant, pas plus que les « vérités » assénées par le FN. Car ce qu'a fait Closer est exactement ce que font les langues de pute tribalistes, nationalistes, racistes, fascistes, mafieuses... et homophobes du Front National qui sévissent notamment dans le Café des Lavements, à Le-Poulailler-fienteux : espionner la vie privée des autres en prêchant le faux pour connaître le vrai, pour juger et condamner en incitant à la haine, à la discrimination, à l'ostracisme, en clamant sur tous les toits qu'untel est pédé, pédo, voleur, usurpateur, escroc, tricheur, cocu, juif, musulman... au mépris des libertés individuelles et du respect de la vie privée. Car violeurs et vandales, voilà ce que sont les chiens du néo-KKK de Le-Poulailler-Fienteux, et avec eux la masse des chiens du FN qui pestent contre les Maghrébins de leur espèce parce qu'ils les ont surpassés en se gaussant des forces de l'Ordre de surcroît.

Si Florian Choupinou avait vécu à Le-Poulailler-fienteux, il aurait été harcelé, raillé, calomnié par son électorat, comme les membres du néo-KKK du Café des Lavements. Ces chiens coprophages et nécrophages auraient incité à la haine à son encontre en le rendant suspect de tout, en le présentant comme un chien qui a la rage pour pouvoir le faire tuer, en incitant les gens à espionner sa vie privée pour faire mentir leurs aboiements. Sa vie durant, les chiens du Front National sur lequel il se repose pour accéder au Pouvoir l'aurait fait vivre sous le régime de la surveillance généralisé, en faisant de lui un paria inemployable, en espérant le soumettre au régime de la terreur.

Il ne serait pas le premier à quitter le FN (Le-Poulailler-Fienteux) en découvrant, de l'intérieur, ce qu'est réellement ce parti (village).

Et Louis Aliot, autre cadre du FN, de déclarer : « *Closer est pitoyable comme toujours. Comment des citoyens peuvent-ils acheter ce torchon ? — Louis Aliot (@louis_aliot) 11 Décembre 2014* »

Comment ? Eh bien, de la même façon qu'ils se délectent des discours vaseux, haineux, graveleux du Front National. Il faut être sympathisant du FN pour aimer entendre le bruit des chiottes. Mais il suffit d'être marié pour lire la presse qui permet de vivre par procuration la vie dépravée des autres, ou de traîner dans les bistrotts, particulièrement dans le Café des Lavements.

Révélation sur Philippot : « Une atteinte très grave » pour Marine Le Pen

La présidente du Front National, Marine Le Pen, a jugé ce vendredi 12 décembre « insupportable » la publication par Closer de photos du numéro deux de son parti, Florian Philippot, en week-end avec un journaliste présenté comme « son ami ».

La présidente du Front National, Marine Le Pen, a jugé ce vendredi 12 décembre « insupportable » la publication par Closer de photos du numéro deux de son parti, Florian Philippot, en week-end avec un journaliste présenté comme « son ami ». « C'est une atteinte très grave aux libertés individuelles. Ce type de comportement est insupportable. Je le dis quand cela touche Florian Philippot comme quand ça touche François Hollande. La vie privée est sacrée », a estimé Marine Le Pen, selon des extraits de l'émission Médiapolis publiés sur le site d'Europe 1.

.../...

Closer est pitoyable comme toujours. Comment des citoyens peuvent-ils acheter ce torchon ?
— Louis Aliot (@louis_aliot) 11 Décembre 2014

.../...

<http://www.midilibre.fr/2014/12/12/marine-le-pen-juge-insupportable-l-outing-de-son-vice-president-dans-closer,1097040.php>

« Quelle est cette société où on peut être traqué, pisté plusieurs jours » ?, demande Cadre-la-terreur, Citoyen-la-pudeur.

C'est la société du Front National, la société fasciste, primitive, tribale, mafieuse, de vos chiens, comme celle des membres du néo-KKK de Le-Poulailler-Fienteux, qui espionnent les vies privées et instrumentalisent les gens de leur espèce pour qu'ils espionnent les électrons libres et tous ceux qui ne se mettent pas nus et à nu devant eux les juges inquisiteurs, tous ceux qui ne se comportent pas comme des Juifs sommés, par les Nazis, de se dénuder, de trahir leur religion, leur identité secrète.

C'est la société de ceux-là, les inquisiteurs, les bourreaux, les tortionnaires, les chiens renifleurs d'anus comme Tête-de-mort et Lamafiole, qui entendent traquer leurs ennemis jusque dans le WC, mais entendent ne pas l'être eux-mêmes, car ils entendent se réserver le privilège des dominants qu'ils veulent être.

« J'ai toujours prôné une séparation stricte entre tous éléments vie privée et engagement politique »

Eh ouais, moi aussi, je ne mélange pas vie privée et vie professionnelle, mais les primitifs de votre parti (les tribalistes, les arriérés, les mafieux qui sont de la même espèce que les primitifs des tribus d'Afrique et d'Orient), eux veulent voir le drap sur lequel ELLE a été dépucelée, eux veulent que LUI donne des preuves de sa virilité, eux veulent avoir un droit de regard sur la vie privée des autres, pour la juger et la condamner, pour pousser tout le monde à imposer une norme, un comportement, une loi, une mentalité, une tradition, pour décider qui a le droit d'être sur leur territoire, dans leur espace vital, là où eux se trouvent.

Si M. Philippot est au Front National, ce n'est manifestement pas par affinité avec les électeurs du Front National (ceux que le cultivé père Le Pen est réputé de pas respecter), mais par opposition au « Front National maghrébin » implanté en France.

« Il y a de tout au Front National, nous avons même cette chance de ne pas être dans une optique communautariste. »

Alors les chiens FN de Le-Poulailler-Fienteux n'ont pas compris ce qu'est devenu le FN, qui reste un parti ambigu, parce qu'eux sont restés dans le tribalisme, le nationalisme (le patriotisme fanatique et délirant), le communautarisme, le traditionalisme, le fascisme, le

racisme, l'homophobie... et pour tout dire, dans l'arriération mentale, pour les types figés à 10 ans d'âge mental (de niveau 5eme) qui pensent avec leur sexe parce qu'ils sont à peine plus évolués que des animaux.

Le Front National de Marine Le Pen est en train de devenir le parti de Coluche; mais il lui manque encore des SDF, des prostituées, des transsexuels, des Africains, des Roms...

Révélation sur Philippot : il dénonce une « atteinte gravissime » à sa vie privée

[...] « Je suis en colère parce que j'ai été victime – je ne suis pas le premier – d'une atteinte gravissime à ma vie privée », a déclaré Philippe Philippot sur France Inter. « Quelle est cette société où on peut être traqué, pisté plusieurs jours, pris en photo à son insu, des photos livrées au grand public, sans votre accord bien évidemment ? C'est une dérive qui me semble très grave, une sorte de fuite en avant vers une américanisation à laquelle on avait échappé », a dénoncé le vice-président du FN selon qui « ces magazines de presse torchon » font « cela pour des raisons basement matérielles, de fric ».

[...] « J'ai toujours prôné une séparation stricte entre tous éléments vie privée et engagement politique », a-t-il également déclaré, soulignant qu'il avait « condamné très clairement les photos de Julie Gayet et François Hollande » lors de leur publication par le même magazine.

.../...

<http://www.midilibre.fr/2014/12/15/revelations-sur-philippot-il-denonce-une-atteinte-gravissime-a-sa-vie-privee,1098087.php>

C'est la rentrée scolaire. A nous les petits pénis décharnés !

Le cul d'Avignon est en émoi, car des Maghrébins se sont installés dans le village, sur la terre marécageuse des péquenots de souche. Les trous du balle ont ressorti et secoué une antenne tricolore à la naphtaline, qu'ils ont plantée sur une pique pour lui faire tortiller ses lèvres vulvaires au vent dominant, et chier droit : « Wouharrg ! On est envahis d'étrangers ! »

Auparavant envahis d'Italiens, dorénavant envahis de Maghrébins. Dix familles de Marrons à Le-Poulailler-Fienteux, c'est comme 10'000 à Avignon, 100'000 à Marseille, 1 million en France. Mais les Arabo-maghrébins c'est pire, parce qu'ils voilent les femmes, ils égorgent les infidèles, ils castrent les esclaves, ils piratent les navires marchands, ils ne boivent pas d'alcool, ils ont la gale, ils puent, ils sont arriérés, barbares, diaboliques.... et surtout... ils coupent le sexe des garçonnetts !

La bite, putain, la bite, la bite! Ils coupent la bite, la biiiite ! Ils la coupent, la bite, ouin, la bite !

C'est ce que les petits Français pâles chercheront à vérifier dans les urinoirs de l'école primaire.

Ils sont nombreux, ceux qui voudront en avoir le cœur net ; vérifier les racontars des racistes poulailler-fientois. Parmi eux, il y a une institutrice, qui baissera autoritairement la culotte d'un petit maghrébin de 8 ans, devant toute la classe, au prétexte de le fesser, en réalité pour voir sa petite bite coupée.

Les ignorants, enfants et adultes, sont intrigués, angoissés, effrayés, interloqués, par ce que racontent les anciens d'Algérie parmi les plus racistes; tandis que certains Pieds-Noirs l'assurent : toutes les communautés y vivaient en bonne entente ; pas forcément en harmonie, mais sans effusion de sang... avant que le pétrole ne coule dans le Sahara.

Un habitant de lotissement en a développé une terrible angoisse de castration qui le pousse à crier au loup pour mettre en garde les Français républicains contre la menace qui marine dans son marais mental : ce malade mental redoute qu'un Barbu pénètre dans sa chambre durant la nuit pour lui couper la verge et la lui mettre dans la bouche ; il s' imagine tellement avec une verge à la place de la langue qu'il parle comme les femmes, féministes, lesbiennes hommages, perverses, qui montent la tête des hommes préhistoriques en leur prenant le chou par devant et par derrière. Alors sa bouche, comme celle de Sadiqu'Anal, n'a de cesse de parler de circoncision, d'excision, de castration, et de toutes les choses terrifiantes que son cerveau primitif ne cesse de ruminer depuis qu'il a 10 ans. Depuis près de 40 ans, ce malade mental obsède tout le monde avec le sexe et la sexualité des Arabo-maghrébins.

A l'entendre, le dément, on réalise qu'il n'est pas nécessaire d'habiter une ville anxiogène pour devenir malade mentalement. Il suffit d'habiter Le-Poulailler-Fienteux, village dortoir peuplé d'individus aussi tribalistes, primitifs, fascistes et mafieux que les tribus orientales et africaines qui mutilent les sexes pour contrôler la sexualité de ses habitants en scrutant la vie privée des autres pour la juger et la condamner. Sous des airs paisibles se tapissent 40% de sordides pédérastes du Front National (outre ceux qui, par suivisme de classe et syndicalisme, n'ont pas encore cédé à la tentation nationaliste), avec leurs salopes baveuses et leur langue de putain. Ils forment une tribu de vaseux alcooliques parfois drogués, qui s'activent pour chasser les Maghrébins du village (des entreprises, de France) et rester entre soi.

Les enfants doivent se méfier en marchant sur le chemin St Jean, car un Français de souche pourrait les suivre en voiture en roulant au ralenti dans sa Peugeot 405 blanche, et leur proposer : « Tu montes ? » ; quand ce n'est pas un dégarni pédophile en mobylette... Village truffés de pédophiles et de pédérastes du Front National, comme ce sexagénaire condamné pour des attouchements sexuels sur sa petite-fille de 12 ans ; sans parler de celui qui prostitue sa femme, celui qui lui demande de voler dans la caisse de la boutique qui l'emploie, celle qui escroque son commerce pour payer son amant, celle qui fait tuer son mari, celui qui monte une escroquerie à la loterie... Le-Poulailler-Fienteux, en réalité, a des airs de Mafiaville en modèle réduit, avec ses petits barons et ses apprentis mafieux qui privatisent le village en cherchant à y faire la loi ; parce que la sordide Mafiaville est moins le modèle à ne pas suivre que la préfiguration de ce que deviennent les communautés de communes quand, géographiquement, elles se vautrent ensemble.

Les Maghrébins doivent mettre en garde leurs enfants contre les pédérastes FN originaires de Le-Poulailler-Fienteux (et d'ailleurs), qui sont obsédés par leur sexe mutilé, sur lequel ils n'ont de cesse de déblatérer depuis 40 ans au moins, en harcelant les petits Maghrébins, les faibles et les vulnérables à se déculotter comme les Nazis le faisaient avec les Juifs, pour les inférioriser, les humilier, les railler. L'école est, plus que la rue, le premier lieu où se fait l'apprentissage des guerres de classe et de religions ; à Le-Poulailler-Fienteux comme ailleurs.

Journée (européenne) du patrimoine

Comme chaque année, le samedi 20 et le dimanche 21 septembre 2014 se déroule la *Journée (européenne) du patrimoine*. Pour célébrer sacrément bien la journée sacrée du patrimoine sacré de la France sacrée, l'avorton Ku Klux Klan avorté de Le-Poulailler-Fienteux a prévu de s'adonner à son activité fétiche depuis les années 70.

Depuis 40 ans, après s'être alcoolisés dans la taverne des bicots blancs bavasseurs, les pédérastes tricolores célèbrent la suprématie de la race blanche en maraudant dans le cul d'Avignon, le village dortoir qui leur sert de bac à sable. Objectif : faire avec les Maghrébins ce que les Nazis faisaient avec les Juifs, ratonner le bicot et violer ses sœurs ou ses filles ; avec la bouche, uniquement, depuis que ces fientes de coqs ont été castrés par les lois antiracistes ; avec la bouche, comme leur femme, leur sœur et leur mère, avec la bouche ils persiflent, calomnient malicieusement, féroce ment incitent à la haine raciale, avec la hargne des frustrés qu'ils sont, de ne pas être des seigneurs de guerre.

Depuis 40 ans, suivant à la trace leurs aînés, ils se lancent le défi de faire visiter les caves des HLM à un petit bicot marron ou gris de 8 ou 10 ans, de 11 ou 13 ans, qu'ils s'amuseront sarcastiquement à aviner pour pouvoir l'inciter à se déculotter, à monter son anus, ses testicules et sa petite verge mutilée, avant de le pousser à se masturber et à éjaculer. Humilier, inférioriser, tel le credo des pédérastes FN de Le-Poulailler-Fienteux. La fois suivante, ayant bien raillé l'aspect, la taille et les fonctionnalités d'une pine d'Arabe, ils le pousseront à coucher avec une Française, excités par l'idée de le voir copuler bestialement, en bavant, éructant, rugissant... conformément aux indications de leur pute de mère et de leur putain de père, en ayant en tête l'éducation sexuelle qu'ils ont reçue en regardant se reproduire les animaux de la ferme.

Si le petit Melon persiste à ne pas se laisser déculotter par la suggestion, l'incitation, la provocation, les anguilles (qui veillent à ne pas exposer leurs motivations racistes ou racialistes, leur phobie de l'islamisme, leur angoisse de la castration) feront appel aux « grands » de 18-20 ans pour qu'ils lui mettent la pression, l'obligent à parler de son sexe en le sommant d'avouer et de justifier les mœurs sexuelles des Arabes.

S'ils parviennent à mettre à poil (si besoin est en lui baissant le maillot de bain ou le pantalon), pour expliquer comment ils ont vu le pénis sur lequel ils déblatèreront sans fin en l'infériorisant, comme d'une victoire sur un champ de bataille sur laquelle ils se juchent pour se mettre sur un piédestal :

1. ils diront partout que le petit Raton voleur est un pervers qui montre son sexe à tout le monde, un pédé pédophile-né qui fait des propositions sexuelles aux petits Français qui commettent l'erreur de traîner avec celui que la République leur demande d'intégrer ; puisque chez les Arabes les mâles se baladent en se tenant la main faute de pouvoir sortir et coucher avec les femelles avant le mariage.

2. et quand les Français républicains feront mentir les nationalistes en affirmant qu'ils ont poussés le Maghrébin à se déculotter, les nationalistes se défendront en répétant partout que le bicot est un con, un demeuré à qui on peut faire faire n'importe quoi, un inférieur destiné à obéir aux ordres des colonialistes. « Il fait tout ce qu'on lui dit de faire ! », clament les racistes en encourageant tout le monde à vérifier leurs dires, que les racistes confirmeront partialement dans la moindre bonne volonté, chaque fois que le Maghrébin ne sera pas, comme les racistes, dans une position de confrontation, mais dans un état d'esprit de concession. Il faut dire que les nationalistes tiennent absolument à se procurer le sentiment d'être des seigneurs. Ils ont tellement besoin de se sentir supérieurs à quelqu'un, les deux fois rien.

Finalement, ils iront se vautrer dans la chambre des uns et des autres pour fumer du cannabis ou s'injecter de l'héroïne, et ainsi se libérer, durant un instant, du démon des chasses aux sorcières.

L'ABCD de l'égalité scandalise les racistes, fascistes, suprématistes, homophobes... et pédérastes refoulés de Le-Poulailler-Fienteux

Les faux-culs du Front National et assimilés se scandalisent de l'ABCD de l'égalité, un programme de conditionnement mental destiné à semer le trouble dans l'identité sexuelle et la sexualité des enfants, en les soumettant à des images pornographiques, en les incitant à se dénuder, à se masturber et à jouer tous les rôles sexués ; en abusant l'ignorance et la naïveté des enfants.

Abuser (railler, dénigrer, stigmatiser) l'ignorance et la naïveté des enfants d'immigrés, notamment des Maghrébins de 10 ans en les poussant à se dénuder, à montrer leur sexe, à se masturber, à éjaculer, à savoir des rapports sexuels avec une fille (voire avec un garçon) pour montrer de quelle façon animale copulent les immigrés (Maghrébins), les pousser à fumer du tabac et du cannabis, à boire de l'alcool, à se droguer à l'héroïne, à visionner des films pornographiques, à faire étalage de la sexualité (arabo-musulmane)... c'est ce que font les pédérastes FN de Le-Poulailler-Fienteux, particulièrement leurs meneurs, obsédés sexuels obsédés par les sexes circoncis, qui se croient sexuellement libérés depuis qu'ils ont été libérés du carcan castrateur du catholicisme pour pouvoir « coucher » comme les animaux de basse-cour.

Il y a des homosexuels au Front National, il y a aussi des pédérastes refoulés qui font une fixation (au sens psychiatrique du terme) sur le sexe circoncis des Maghrébins; exactement comme quantité de Françaises font une semblable fixation, mais en ayant la liberté de toucher et de sucer un pénis circoncis que les pédérastes FN de Le-Poulailler-Fienteux et d'ailleurs n'ont pas, à cause de leur éducation raciste (elles traitent et dépassent le trouble qu'a généré chez elles la découverte de la mutilation génitale rituelle des prépuces en se familiarisant avec). Ils ont « un grain » dans la tête, et ce grain, c'est LE Maghrébin circoncis ; pas les innombrables Poulailler-Fientois (Français) abusivement circoncis par des médecins enjuivés pour cause de balanite, de phimosis, d'infections urinaires chroniques, de gale et autre moisissure... pas même les Juifs ni les Américains, non... LE Maghrébin.

Le Front National bleu marine s'écrème en recrutant des membres de l'excellence française à l'éloquence lénifiante, mais sans draguer la vase que constituent les membres de la médiocrité française (de Rognonas et d'ailleurs) qui sabotent cette entreprise de normalisation avec leurs relents buccaux émétiques. Car les Français les plus républicains s'horrifient de la trivialité, de la perversité, de la malignité que manifeste quotidiennement l'électorat historique du Front National aviné. Plus la parole nationaliste et raciste se libère médiatiquement à la faveur d'une normalisation apparente du Front National, plus la nature réelle des électeurs du Front national apparaît clairement aux Français qui ont les yeux de l'esprit ouverts, notamment ceux de Rognonas, village où le Front National n'a pas besoin d'y faire déféquer des chevaux tant il y a de fumiers pour y faire pousser ses idées.

Le Front National prétend procéder à un nettoyage ethnique en France, et même à un nettoyage ethnique dans ses rangs, mais sans procéder à un nettoyage psychiatrique dans son électorat. C'est ce qui le perdra.